



Projet Tutoré avec le Réseau Ecole et Nature

Revalorisation numérique du projet «Un débat pas classe pour le climat»

Tutrice professionnelle : Elise Wone
Tuteur pédagogique : David Kumurdjian

Stagiaires Licence Professionnelle CEEDDR 2016/2017 :

Pamella Lasalle
Manon Capdevila
Mathilde Boulay



«Si l'homme a deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois plus qu'il ne parle.»
Confucius



Résumé

Ce projet tutoré de 2016/2017 est né d'une commande du REN (réseau école et nature) et s'inscrit dans la dynamique « un débat classe pour le climat » initiée l'année dernière dans leur structure.

En 2015, année de la COP21, le REN avait été à l'initiative de la création de fiches pédagogiques, présentant des techniques pour la mise en place de débats traitant des problématiques environnementales dans des situations éducatives. Ces fiches sont à destination des enseignants, des animateurs nature ou autres professionnels de l'éducation. Elles sont disponibles sur le site du REN et ont été largement téléchargées. Or depuis la fin de la COP21, elles le sont beaucoup moins.

Ainsi cette année l'objectif global de notre projet tuteuré était de revaloriser l'utilisation de ces fiches à l'aide d'outils numériques afin de continuer à promouvoir le débat auprès des éducateurs dans leurs actions d'EEDD. Nous avons donc reformulé cette commande avec l'aide d'Elise Wone et d'un comité de pilotage qui s'est créé autour du projet. Le résultat attendu du projet devient la création de trois vidéos d'une durée de trois minutes avec un scénario précis pour chacune. L'enjeu principal est de donner envie à ceux qui les regarderont d'utiliser le débat dans leurs interventions éducatives. Nous sommes donc allées à la rencontre de différents professionnels ; enseignants, animateurs, chercheurs en sciences de l'éducation, élèves, afin de les interviewer sur leur vision du débat. C'est à partir de ces interviews filmés que nous avons créé nos vidéos. Elles viennent approfondir la réflexion autour des enjeux éducatifs liés aux discussions de groupes, et les fiches pédagogiques restent à la disposition de ceux qui souhaitent en savoir plus sur des outils particuliers tel que ; le débat mouvant, le débat samoan, les joutes orales ou encore le Q-sort. Ces vidéos vont être mise en ligne sur le site du REN.

Mots-clés : vidéos, débat, valorisation numérique, réseau école et nature,

This 2016/2017 project was born in the REN association and is part of the « one debate by class for climate changes ». A movement initiated last year in their structure. In 2015, the year for the COP21, the REN created pedagogical worksheet presenting several ways to lead discussion to speak about environmental issues in educational situation. Those worksheets are destined to teachers, animators, or other educators, they are disponible on the REN website and were download many times.

Since the end of the COP21 those woorksheets are less and less dowloaded.

In this way, this year the objtectives of our project is to add value to those worksheets and to continue to promote the debate in environmental education. We have reword this project with the help of Elise Wone and of the steering committee which was created around this action. After that, the objective is to create three videos of up to three minutes with a detailed scenario. The goal is to give envy to those who will watch the videos to use the debate in their educational action.

To do that our group has met different professionals : teachers, animators, education researchers and students to interview them about their point of view on the debate.

With those interviews we have created our videos. Those videos consolidate the discussion around the pedagogical interest of the debate and we hope that they will encourage people to use the worksheets that are still disponible. Those videos will be posted on the REN website and on their network.

Key Words : videos, debate, digital valuing, Réseau école et nature

Remerciements

Nous remercions Elise Wone, notre merveilleuse tutrice professionnelle, pour son soutien et son écoute tout au long du projet. Son accueil aux bureaux du Réseau Ecole et Nature, sa bienveillance à l'égard du groupe a permis de mettre en confiance toute l'équipe du projet tutoré.

Merci à toute l'équipe du Réseau Ecole et Nature pour leur accueil chaleureux dans leurs bureaux à Montpellier en tout début de projet. Nous les remercions pour leur implication dans le projet et de nous avoir permis de les filmer.

Nous remercions David, notre tuteur pédagogique, pour nous avoir laissé être actrice de notre projet tutoré, et de nous avoir aiguillé à la fin.

Que soient remerciés tous les acteurs qui ont répondu à nos appels, à nos mails, à nos interviews, qui ont prit du temps pour répondre à nos questions. Sans eux nous n'aurions pas mené ce travail à bien et c'est avec une sincère gratitude que nous les remercions.

Merci également au comité de pilotage qui est intervenu sur notre travail, portant un regard extérieur sur les scénarios et la conception des vidéos et sur les retours qu'ils ont pu nous faire tout au long du projet.

Merci aux étudiants de la classe CEEDDR, qui nous ont soutenu tout au long du projet.

Nous remercions Alain et Gigi pour leur aide avec les formations : logiciel de montage, utiliser une caméra, faire une interview...

Nous nous remercions mutuellement toutes les trois pour avoir fourni ce travail et pour l'entente positive tout au long du projet.

Sommaire

Introduction	p.7
PARTIE 1 : Présentation du projet et des acteurs	p.8
I. Le réseau École et Nature	p.8
1. Histoire	p.8
2. Objectifs et moyens	p.9
II. Projet Tutoré sur la revalorisation numérique du projet "un débat par classe pour le climat"	p.9
1. Contexte et initiatives	p.9
2. Reformulation de la commande	p.10
3. Territoire d'étude	p.11
4. Acteurs concernés	p.11
5. Remarques et propositions	p.12
PARTIE 2 : Méthodologie et Démarche de Travail	p.14
1. Appropriation du projet	p.14
2. Formation technique	p.15
3. Prise de contact avec les personnes ressources	p.15
4. Prises de vues	p.16
5. Réorientation du projet avec le COPIL	p.16
6. Montage vidéo	p.17
7. Transmission de notre travail et recommandation	p.17
8. Les résultats obtenus : Le livrable	p.17
9. Vos remarques et préconisations	p.18
PARTIE 3 : Retour sur le Projet	p.19
1. Le montage : un apprentissage Autodidacte	p.19
2. La posture de Coordinatrice	p.20
3. Relation avec le Comité de Pilotage	p.21
4. Un travail en équipe	p.22
5. Une formation au débat	p.22
6. Évaluation du projet	p.22
7. Remise en question des résultats par apport aux objectifs	p.23
Visions personnelles du projet	p.24
Conclusion	p.26
Bibliographie / Sitographie	p.27

Introduction

Dans le cadre de la licence professionnelle de coordination de projets en Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD), nous, Pamella Lasalle, Manon Capdevila et Mathilde Boulay, avons mené un projet tutoré sur la thématique de la revalorisation numérique du projet "un débat par classe pour le climat". Ce projet tutoré est porté par le Réseau Ecole et Nature (REN) dont le siège est situé à Montpellier. Ce réseau d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté a un champ d'action au niveau national. Il a les objectifs suivants : le développement et la promotion de l'éducation à l'environnement, ainsi que le soutien des acteurs d'EEDD sur le territoire. Le projet du REN a comme finalité, entre autre, que chaque individu réfléchisse sur le modèle de société et puisse le partager dans une dynamique collective.

En 2015, année de la COP21, le REN s'est réuni avec des partenaires pour lancer l'ambitieux projet «un débat par classe pour le climat (au niveau national y compris dans les DOM-TOM et dans certains pays européens) au cours de cette année majeure pour le climat. Les objectifs du projet s'inscrivent dans le deuxième axe de travail du REN : Education, Dispositifs et innovations pédagogiques, dont l'objet est de concevoir, soutenir et développer des ressources éducatives.

Débattre du climat dans chaque classe et dans tous types d'espaces éducatifs est le pari que font le Réseau Ecole et Nature et ses partenaires en appui de la circulaire ministérielle du 2 février 2015 qui encourage les enseignants à la pratique du débat.

Il est ainsi prioritaire que chaque jeune communique, échange, se questionne, réfléchisse et argumente sur les problématiques liées au climat ; que chaque jeune comprenne l'impact de nos mode de vie sur le monde qui nous entoure pour tendre vers de nécessaires changements.

Le projet «un débat par classe pour le climat» a donné lieu à la création de fiches pédagogiques sur le débat. Elles ont été beaucoup consultées et téléchargées jusqu'à la COP21, mais ensuite il y a eu une baisse de l'implication des professionnels de l'éducation, et le nombre de visionnage et de téléchargement a décliné. Fin 2016, le REN a pour ambition de revaloriser ce projet. Il nous a donc proposé de faire une revalorisation numérique du projet «un débat par classe pour le climat». Ce travail consistait à l'élaboration de 3 vidéos sous forme de teaser pour donner envie aux professionnels de l'éducation de débattre dans les classes, les formations, les classes découvertes... Nous avons été amené à faire partie d'un comité de pilotage (COFIL), nous avons mené des entretiens téléphoniques, des réunions téléphoniques, des interviews de professionnels de l'éducation et de divers publics. Nous avons engagé un travail de co-réflexion avec le COFIL pour la réalisation des vidéos. Nous avons effectué un travail de réflexion et d'analyse à partir des interviews, entretiens divers et multiples, que nous avons recueillies.

Dans un premier temps, nous allons présenter le REN, ainsi que les objectifs que nous nous sommes fixés accompagnés d'un échéancier qui retrace l'ensemble du projet. La deuxième partie de ce travail présente notre méthodologie de l'appropriation du projet jusqu'à la rédaction du rapport et de la synthèse, accompagnée d'un regard critique sur notre démarche. Ensuite, dans un troisième temps, sera présenté l'évaluation et l'analyse du travail effectué autant sur le contenu que sur la forme. Nous observerons également ce que ce projet a pu apporter au regard des enjeux de la formation.

PARTIE 1 : Présentation du projet et des acteurs

Dans cette partie, nous présentons, dans un premier temps, le Réseau École et Nature, qui a proposé le projet tuteuré aux étudiants de SupAgro. Nous retraçons son historique et détaillons ses principales missions et les moyens qu'il met en œuvre pour y répondre. Nous expliquons ensuite quelle a été la commande qui nous a été faite, quel est le contexte dans lequel elle s'inscrit, et quels sont les besoins auxquels elle répond. Nous présentons les objectifs de ce projet tuteuré tels qu'ils ont été redéfinis après négociation.

I. Le réseau École et Nature

1. Histoire

Le réseau Ecole et Nature a d'abord été un mouvement, une envie née de quelques passionnés de la nature et du terrain qui tentent de se réunir. Ça a été, avant tout, un lieu d'échange de pratiques, de questionnements entre animateurs, éducateurs, naturalistes sur leur pédagogie et leur rapport à la nature. Le réseau est né de manière informelle suite à cette prise de conscience urgente de mutualiser ces ressources. Les premières Rencontres Nationales du Réseau Ecole et Nature se sont alors organisées en 1983. C'est le premier temps d'échange en France qui réunit des personnes impliquées en EEDD. Dans cette mouvance, de nombreux réseaux régionaux et départementaux apparaissent en France. Les Rencontres Nationales et Régionales se multiplient les années suivantes. Plusieurs centaines de personnes se réunissent tous les ans autour de la pratique et du développement de l'EEDD. La convivialité, l'ouverture et le partage sont des éléments forts de ces rencontres.

En 1990, après avoir mis en place le réseau, le ministère de l'écologie incite à poser les statuts. Cette demande du ministère les questionne sur la nécessité de créer un réseau ou une fédération. L'envie de garder l'horizontalité, la notion d'égalité, de préserver l'individualité... c'est autant d'éléments qui les ont amenés à devenir une association sous forme de réseau.

C'est alors que le REN se distingue comme un réseau : « ce que nous vivons dans nos réseaux, c'est avant tout une expérience sociale, celle de ceux qui ne voient rien de plus précieux au monde que les relations humaines ». (Gérard R. Juin 2002).

D'un département à l'autre, l'organisation des réseaux est très différente, chacun suit son chemin. Environ 27 réseaux apparaissent sur le territoire avec des valeurs et des chartes soutenant l'éthique, le respect envers soi-même, la nature, l'éducation par et pour l'environnement...

Puis l'Espace Nationale de Concertation (ENC) est créé, lieu où l'on pourrait définir une politique nationale avec un « challenge commun, et un même objectif de réussir » comme l'explique Roland Gérard (co-directeur du REN). Le réseau Ecole et Nature montre ce besoin de s'ouvrir au-delà des frontières et d'apporter de nouveaux horizons à l'éducation à l'environnement.

2. Objectifs et moyens

Valoriser l'éducation à l'environnement et agrandir son action sur le territoire au niveau national et international, tel est devenu l'objectif principal du réseau Ecole et Nature. La fonction du réseau se distingue ainsi en trois axes : réunir les acteurs, créer des outils et être présent dans les discussions publiques et gouvernementales.

Cela se traduit d'abord concrètement par la mise en relation des acteurs de l'EEDD en mettant par exemple en place des outils organisationnels comme le plan de charge ou le tableau de bord, de la mutualisation des sites internet. Il crée aussi les Assises Nationales pour renforcer la cohésion en EEDD sur le territoire français. Ensuite, le réseau souhaite permettre la mutualisation et la conception d'outils pédagogiques. Les mallettes, Rouletaboule sur la consommation et les déchets, et, Ricochet sur la thématique de l'eau en sont des exemples. Il met aussi à disposition de nombreuses ressources sur le site internet, des ouvrages en ligne, des fiches pédagogiques...

Enfin, le REN représente des acteurs et des réseaux d'EEDD au niveau national et international afin de promouvoir ce champ : il travaille à la reconnaissance des acteurs et des métiers, à le rendre lisible l'EEDD auprès des institutions, des politiques... Il participe ainsi au Forum Planet'ERE (forum francophone d'éducation relative à l'environnement). Au niveau national, il s'implique dans le Collectif Français d'Education à l'Environnement et au Développement Durable (CFEEDD) qui représente environ une trentaine d'organisations membres et travaille avec le ministère.

II. Projet Tutoré sur la revalorisation numérique du projet "un débat par classe pour le climat"

«Il n'y aura pas de transition écologique, économique et sociale sans éducation.» - REN

1. Contexte et initiatives

Avec les 3e Assises de l'EEDD en 2013, puis avec le programme d'action global pour l'Education en vue du développement durable par l'UNESCO en 2014, toutes les propositions vont dans le sens d'une plus grande implication des citoyens pour tendre vers la transition écologique. Pour que chacun, adulte, jeune ou enfant puisse s'emparer des enjeux, la participation citoyenne fait désormais partie des préoccupations des collectivités et des instances gouvernementales avec le Principe 10 de Rio. Le débat public devient un outil propulsé en avant où le citoyen retrouve son droit à la parole. L'éducation au débat devient un parcours indispensable pour former les citoyens de demain.

C'est ainsi que depuis 2014, le REN porte l'idée selon laquelle le changement climatique fasse partie de la culture de la jeunesse, se serait alors un moyen simple d'organiser un débat par classe sur le climat. S'inscrivant ainsi dans une actualité sociale vive. Il reflète l'émergence, l'envie de redonner sa place au citoyen, à sa parole, à l'esprit critique et de l'écouter.

Cependant, le projet fut dynamisé par l'appui d'un évènement international qui a eu lieu à Paris en décembre 2015, la COP21. Le REN et ses partenaires ont saisi l'opportunité de cet évènement planétaire et médiatique pour se positionner en soutenant ce projet de débat sur le climat en créant des fiches pédagogiques à

destination des professionnels de l'environnement en ligne sur leur site, ce qui a eu un royal succès jusqu'à la COP21.

Aujourd'hui, le téléchargement de ces fiches est en fort déclin et le REN a pour objectif de relancer une dynamique autour de ce projet. Il nous a donc proposé dans le cadre d'un projet tutoré, d'intervenir sur la revalorisation numérique du projet. Il nous a fallu prendre en main les documents de travail créés précédemment. Ces documents nous ont permis de comprendre le contexte et les objectifs globaux du projet. Un groupe de travail a été formé au sein de l'ancien COPIL du projet «un débat par classe pour le climat». Ainsi, un travail de réflexion a été engagé avec le REN, nous et les membres du COPIL pour déterminer la forme et le contenu des vidéos.

2. Reformulation de la commande

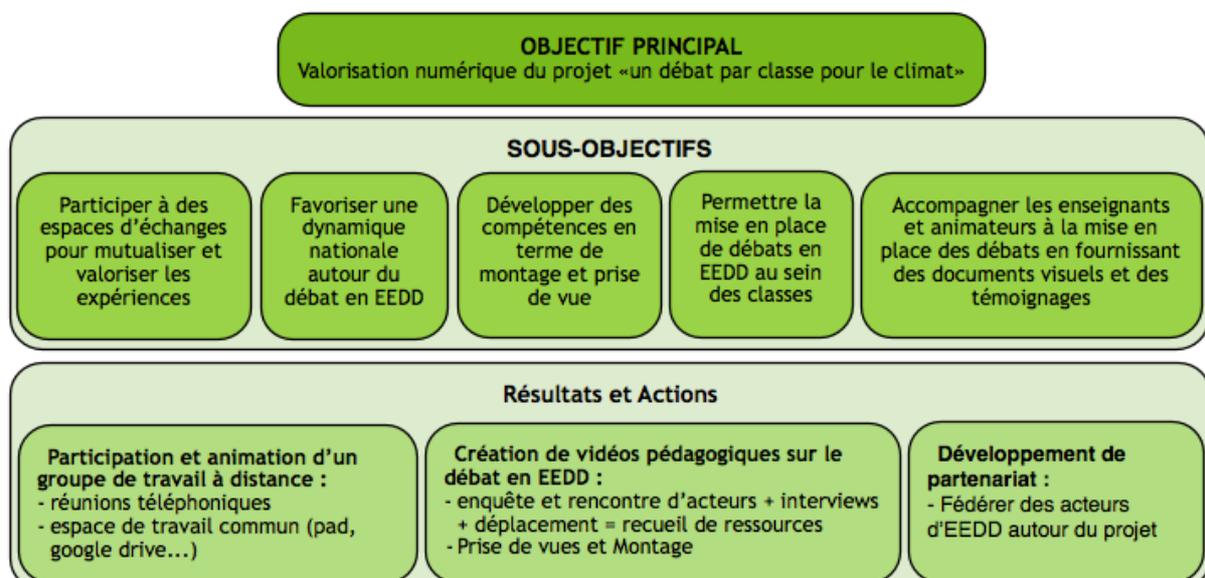
Avec notre équipe, nous nous sommes positionnées sur le projet commandité par le REN : Valorisation numérique du projet «un débat par classe pour le climat» sur une durée de 3 semaines. Les premières attentes exprimées par le groupe étaient la conception de vidéos, car nous n'avions encore jamais réalisé de montage, et le thème du débat. Après s'être positionnées, nous avons appelé notre commanditaire : Elise Wone. La reformulation s'est faite directement. Le thème du projet avait déjà été réfléchi. La reformulation s'est plutôt axée sur le résultat : le montage de vidéos de 2-3 minutes. Un comité de pilotage (COPIL) a été mis en place pour nous appuyer dans cette démarche. Au sein de ce COPIL, Elise Wone, notre tutrice et salariée du REN, a été identifiée comme porte parole.

Nous avons donc interviewé des acteurs de l'EEDD, des élèves, des étudiants, des professeurs afin de réaliser des vidéos courtes pour inciter les professionnels de l'éducation à mener des débats dans tous types de systèmes éducatifs.

Cela a donné lieu à des réunions téléphoniques, des entretiens pour récolter des témoignages sur les débats. Ces derniers permettent un contact direct avec l'acteur interrogé pour dégager l'intérêt de faire du débat, puis la méthodologie, ainsi que les souvenirs liés à des discussions, des débats.

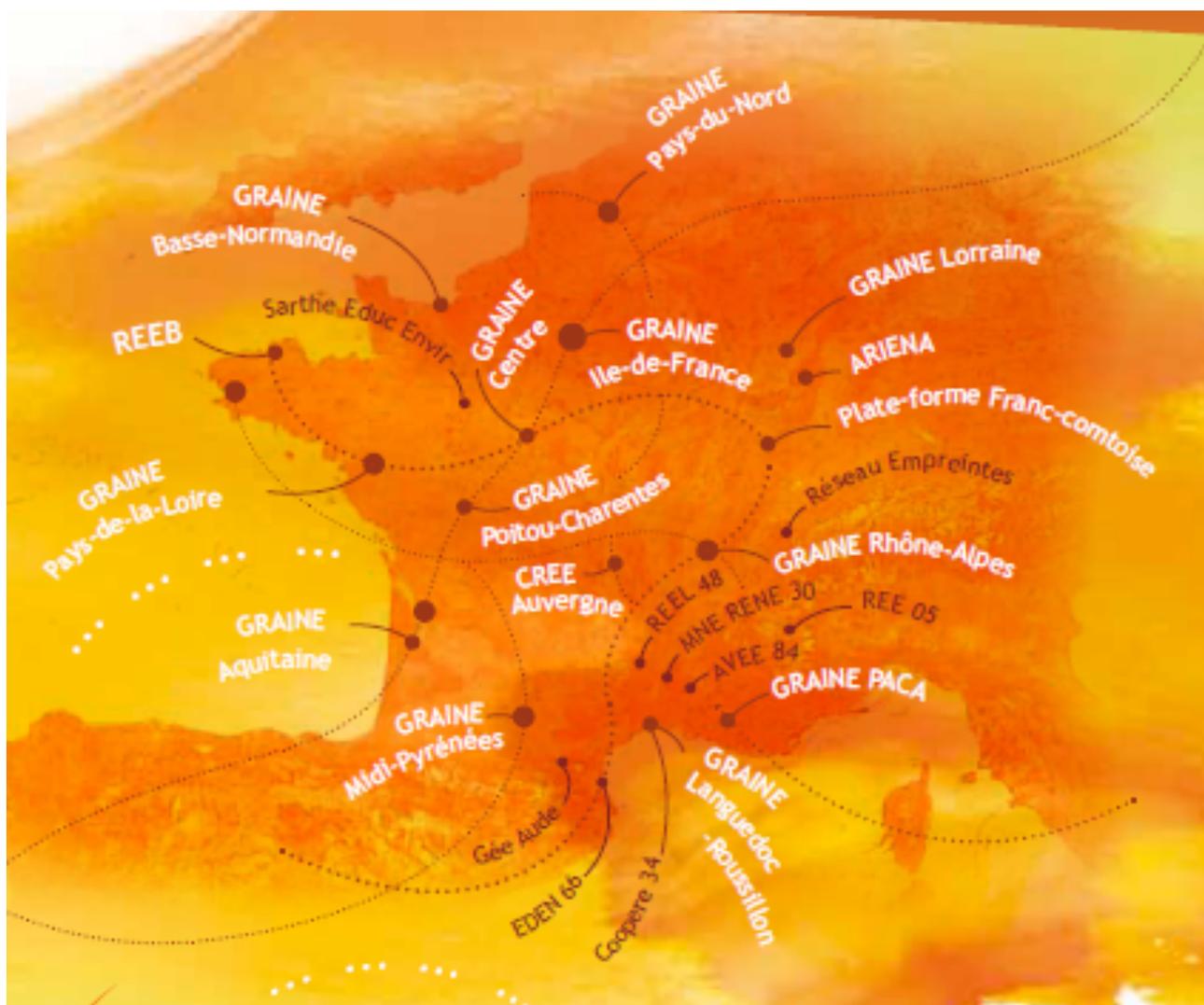
Cependant en prenant en compte l'ensemble des tâches à réaliser, et le temps qu'il nous était imparti, nous avons proposé de revoir la commande. Ainsi, nous avons limité la quantité de vidéo à 3.

Voici la commande reformulée par l'ensemble du groupe du projet tuteuré et du COPIL :



3. Territoire d'étude

Le REN représente un territoire très éclectique de réseau d'EEDD départementaux et régionaux (sans oublier les DOM-TOM), la diversité de ces structures qui ont chacune leur propre organisation contribue à la richesse du REN. Chaque réseau dispose de sa propre géographie : l'échelle nationale du REN permet d'envisager un autre territoire défini par ses frontières et des pratiques professionnelles partagées : «un réseau d'acteurs sociaux soutenu par un réseau de télécommunication performant permet aux individus de s'affranchir de leur territoire physique. Chacun dispose de sa propre géographie, en constante évolution, à mesure que se créent et se défont les liens». L'apport des réseaux locaux est essentiel pour être au plus près des problèmes des habitants et de son territoire, afin de pouvoir y répondre et s'adapter aux évolutions permanentes.



4. Acteurs concernés

Le REN, de par son fonctionnement en réseau, a une approche résolument complexe et territoriale qui nécessite que l'on s'y attarde. Sa complexité et sa richesse se révèlent à travers sa capacité à combiner la diversité des acteurs, des intérêts et des points de vue; de s'organiser sans sommet, ni centre, ni hiérarchie mais grâce à la mobilisation de ses acteurs. La durée de vie d'un réseau dépend donc de l'implication des acteurs, en fonction des possibilités, des compétences et des envies de chacun. A la différence d'une association, d'une entreprise, d'une coopérative ou encore d'une

fédération, le REN se distingue par son horizontalité et son absence de hiérarchie entre ses membres.

Notre projet ne nécessite pas de partenariat technique, financier... En revanche celui-ci mobilise l'intelligence collective du Réseau Ecole et Nature via la continuité du projet «un débat par classe pour le climat». Voici ci-dessous les acteurs ressources que l'ont a pu rencontrer, interviewer, et avec qui nous avons pu discuter et échanger..

Acteurs et membres du COPIL :

- Elise Wone (REN), tutrice et responsable du projet
- Sebastien MARIOTTI de la DEAL de la Réunion
- Olivier Béal, Educateur à l'environnement Le Loubatas
- Philippe MAHUZIES de l'éducation nationale
- Béatrice Vénard de l'éducation nationale
- Coline Roussillo (CREE Auvergne)
- Nous (Pamella Lasalle, Manon Capdevila, Mathilde Boulay)

Acteurs interviewers et visibles sur les vidéos :

- la classe de 5e (Florac) avec la participation de David Quiles et Marie Lion (professeurs)
- Sophie Bazin : Professeur d'histoire géographie au lycée J. Jaurès à St. Clément de Rivière
- Roland Gérard : Co-directeur du Réseau Ecole et Nature
- Océane Heuga : Service Civique au REN
- Ludovic Joud : Coordinateur des classes découvertes à l'association Le Merlet
- Cécile Bonnel : Coordinatrice du secteur animation à l'association Le Merlet
- Samuel Moktar : Coordinateur de la Dynamique Sortir au REN
- Loïc Braïda : Chercheur et Formateur en sc. de l'éducation à SupAgro Florac
- Elise Wone : Responsable Pédagogique au REN
- David Kumurdjian : Formateur en sc. de l'éducation et de la pédagogie
- Sylvain Connac : Enseignant chercheur en sc. de l'éducation à l'Université P. Valéry de Montpellier

5. Remarques et propositions

Le projet présente différentes forces :

- la dynamique et la force de proposition du REN face à cette valorisation numérique, et la continuité du projet «un débat par classe pour le climat»
- l'autonomie et la liberté que le REN nous a laissé tout au long du projet tout en nous accompagnant au maximum
- notre esprit d'équipe, notre travail est le fruit d'un groupe dynamique qui fonctionne
- les acteurs interviewés faisaient parties de notre réseau (Pamella, Manon et Mathilde)
- les personnes ressources au sein de SupAgro (monteurs, caméraman...)

Mais il présente également des faiblesses internes à la structure :

- nous sommes un groupe qui, pour la première fois allions réaliser du montage et de la prise de vue. Ceci peut être un frein à la réalisation complète de vidéos. Il faudrait vérifier les compétences en réalisation des membres du groupe.
- le temps imparti pour ce projet tutoré : 3 semaines, c'est très court
- le matériel et le savoir faire, en amont, il faudrait vérifier le matériel mis à disposition
- la méthodologie sur la construction d'un scénario, sur les prise de vue, sur le montage... une formation ou un partenariat avec une école de montage pourrait peut être se faire...?

Des opportunités sont présentes de manière externe à la structure :

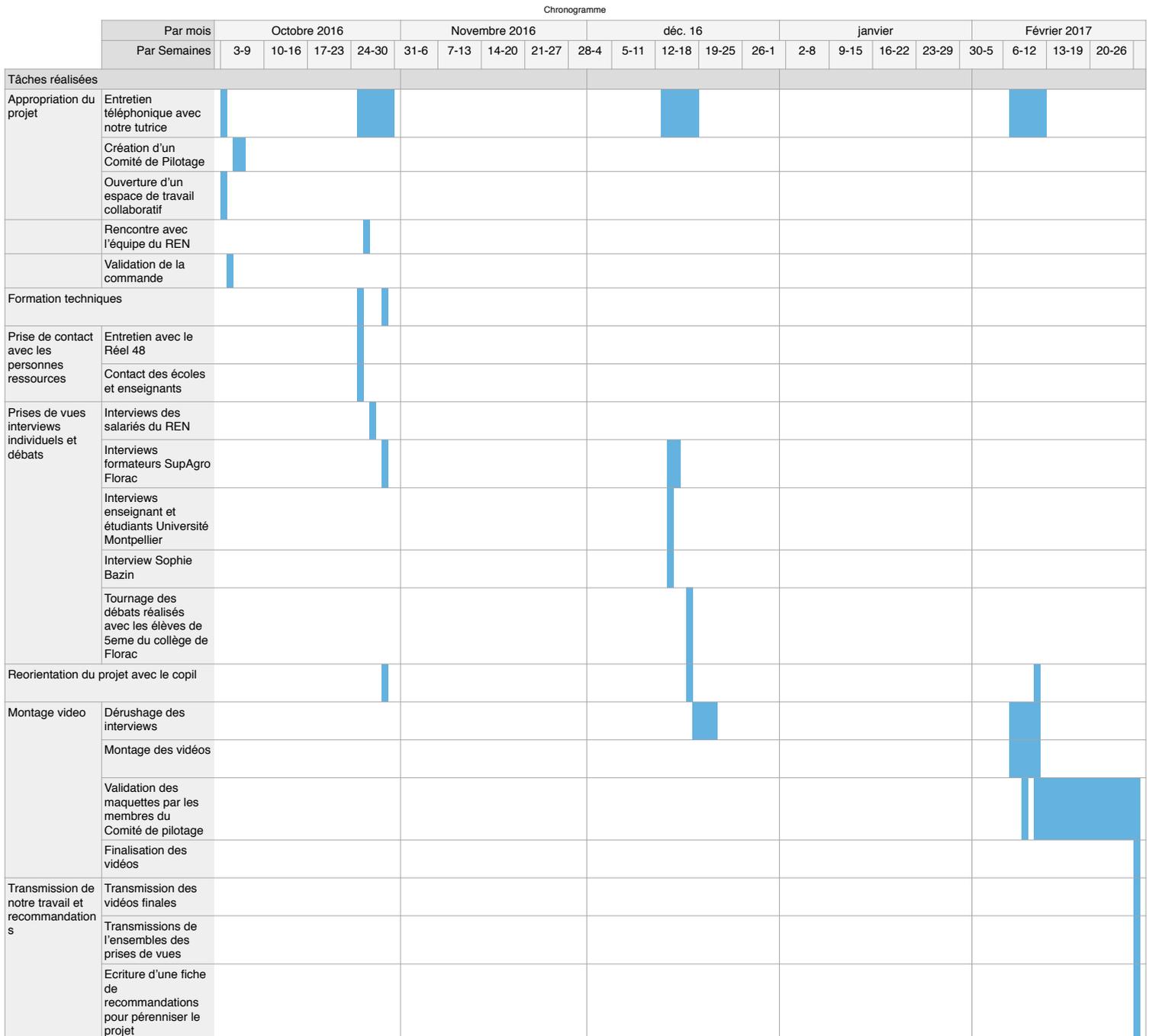
- le Réseau Ecole et Nature est reconnu nationalement et présente un grand nombre de partenaires/adhérents...
- le thème est porteur, le réchauffement climatique est au coeur des préoccupations
- les acteurs à interviewer sont à proximité
- la construction d'un COPIL avec divers acteurs qui dynamisent le projet

Des menaces externes à la structure :

- les échanges au sein du COPIL peuvent être difficiles, c'est assez aléatoire selon l'implication de chacun + difficultés à partager l'avancement du montage tant que les vidéos ne sont pas finit = travail individualiste
- 2 semaines de projet tutoré sur les 3 étaient pendant les vacances scolaires, difficulté pour échanger avec les professeurs, mais aussi pour animer des débats dans les collèges alentours

PARTIE 2 : Méthodologie et Démarche de Travail

Dans cette partie nous allons présenter la méthodologie utilisée afin de répondre à la commande du REN. Les différentes étapes de notre travail sont présentées ci-dessous dans le chronogramme, puis reprises par la suite afin d'être détaillées.



1. Appropriation du projet

Le premier contact avec Élise, notre tutrice de projet tuteuré, a été téléphonique. Nous avons pris connaissance du contexte du projet ainsi que des objectifs que se fixait le REN. Nous avons réfléchi ensemble à un questionnaire à destination des

personnes ayant participées au projet « un débat par classe pour le climat » l'année précédente, et permettant de recueillir les volontés de chaque participant. Ce questionnaire a été envoyé par mail par Élise. Cinq personnes se sont portées volontaires pour participer à la réflexion de ce projet, mais ils n'ont formulés aucune proposition à ce stade. Le Comité de Pilotage se compose donc de Elise Wone (REN), responsable pédagogique du REN - Sebastien MARIOTTI de la DEAL de la Réunion - Olivier Béal, éducateur à l'environnement Le Loubatas - Philippe MAHUZIES de l'éducation nationale - Béatrice Vénard de l'éducation nationale - Coline Roussillo du CREE Auvergne - et nous même Pamela Lasalle, Manon Capdevila, Mathilde Boulay.

Dès le départ nous nous sommes accordées avec Elise sur l'utilisation d'outils de communication collaboratifs. Nous avons par exemple créé un Framapad (éditeur de texte collaboratif en ligne) qui nous a permis de se créer une culture commune en présentant des vidéos qui nous touchent par leur forme, et en discutant sur le contenu que l'on souhaite transmettre dans les vidéos de promotion du débat en classe.

Dans un second temps nous nous sommes rendu à Montpellier pour rencontrer l'équipe du REN. Les premières pistes explorées sur le Framapad ainsi que les réflexions menée avec les formateurs et techniciens de SupAgro Florac, sur les possibilités techniques du projet, nous ont servit de base pour reformuler la commande. Nous avons profité de ce moment pour éclaircir des questions sur le fond du contenu : Doit-on se cantonner aux débats sur les thématiques de l'environnement ? Doit-on transmettre du contenu sur les techniques de débat en classe ? etc..

2. Formation technique

Avant de commencer le travail de prise de vue et de montage nous avons souhaité nous former auprès des personnes ressources de SupAgro Florac. Lors de la première semaine, Giliane GRANJEAN et Alain PRUDHOMME les techniciens audio-visuel nous ont formé aux bases des prises de vue et de son en interview, de construction d'un scénario, et de montage vidéo. Les moments de présentation des logiciels ne nous ont pas permis de nous approprier les outils puisqu'ils n'étaient pas adaptés à nos ordinateurs.

3. Prise de contact avec les personnes ressources

Nous avons contacté des professionnels de l'enseignement ainsi que des professionnels de l'éducation à l'environnement afin de trouver des personnes pratiquant le débat pédagogique et volontaires pour nous livrer leur témoignages.

Nous avons également contacté plusieurs écoles afin de trouver des enseignants intéressés pour que nous organisions des débats dans leur classe, sur des thématiques environnementales, que nous pourrions filmer et intégrer à nos vidéos.

Puis lors d'un échange avec le Réel 48, nous avons proposé de former les animateurs du réseau à la pratique du débat pour leur mission de sensibilisation à la réduction des déchets.

Nous avons reçu beaucoup de réponses favorables à nos propositions d'interviews et d'organisation de débat, mais nous avons fait le choix de réaliser ceux que nous jugions les plus pertinents et les plus réalisables, en fonction de nos contraintes de temps, et de décliner les autres pistes. Par ce choix nous avons privé notre travail d'une certaine quantité de contenu, mais nous avons gagné un temps précieux.

4. Prises de vues

Les prises de vues ont été des moments très stimulants pour le projet puisque les personnes rencontrées nous ont apportées des visions très variées du sujet. Elles nous ont également transmis leur enthousiasme par rapport à cette méthode, ce qui a nourri notre volonté de transmettre un message fort à travers les vidéos.

Nous avons interviewé un public extrêmement varié : professeurs d'histoires géographiques (Marie Lion et Sophie Bazin), professeurs de Sciences et Vie de la Terre (David), animateur nature (Ludovic Joud) , coordinateur d'association d'éducation populaire et d'éducation à l'environnement (Cécile Bonnel, Samuel Moktar, Elise Wone), chercheurs en science de l'éducation (Sylvain Connac, Loic Braidia), Formateur de la licence CEEDDR (Dzvid Kurmudjan), directeur du REN (Rolan Gérard), étudiants en sciences de l'éducation, et les élèves de la classes de Marie Lion (dont seulement deux élèves ont bien voulu livrer leur point de vue devant la caméra.

Pour chaque interview nous avons adopté la même méthodologie. Nous posons 2 questions : Quel est l'intérêt de faire du débat avec un groupe de jeune? Racontez nous un souvenir de débat. Ensuite nous formulons des questions de relance pour approfondir un élément qui nous semblait nouveau et pertinent.

Marie Lion, professeur d'histoire géographie d'une classe de 5ème au collègue de Florac, nous a accueilli lors de deux séances de débat autour du sujet de l'égalité homme/femme. Nous avons filmé tout le déroulé des séances afin d'utiliser ces vidéos en fond pour imager les propos des participants et dynamiser les vidéos.

Dans le cadre d'un cours d'SVT nous avons animé, avec la classe de 5ème du collège de Florac, un débat sur le réchauffement climatique, en lien avec leur programme scolaire. Durant cette séance nous avons filmés deux mises en pratique de débat (un cercle samoan et un débat mouvant). Ces vidéos avaient pour objectif d'être utilisées avec la bande son car le thème questionne les problématiques environnementales. Finalement lors du dérushage (étape qui permet de sélectionner les éléments audio-visuel qui seront utilisés lors du montage vidéo) nous avons estimés que les propos des élèves n'étaient pas suffisamment audible et fluide pour les intégrer aux vidéos.

5. Réorientation du projet avec le COPIL

Lors de la deuxième semaine de projet tutoré nous avons organisé une visioconférence avec les membres du copil, afin de présenter l'avancement du projet, et recueillir leurs suggestions. En amont nous leurs avons transmis le Framapad, avec les exemples de vidéos et les propositions (trame) du contenu des vidéos. Les problèmes techniques nous ont obligés à adapter ce temps en un entretien téléphonique que nous avons animé.

L'ensemble des participants se sont présentés. Elise Wone à présenté les objectifs visés par le REN. Nous avons présenté les propositions de contenu des vidéos ainsi que nos ressenti des interviews déjà réalisé. Le scénario des vidéos « Intérêts de faire du débat » et « Un souvenir de débat » ont rapidement été validée. En revanche le scénario de la vidéo « La recette d'un débat presque parfait » a fait l'objet de questionnement tant sur la forme que sur le contenu. (Cf Annexes)

Cet entretien a permis d'enrichir notre vision du projet et d'éclaircir la commande du livrable.

6. Montage vidéo

La dernière semaine de projet tutoré a été consacrée essentiellement à la réalisation du montage vidéo. Nous souhaitions travailler de manière collaborative mais les contraintes matériels ne nous ont pas permis de le faire :

Tout d'abord, la première journée du montage, nous nous sommes réparties le contenu des interviews afin que chacune sélectionne les rush les plus pertinents pour les trois vidéos. A l'issue de cette journée nous avons pris conscience que nous devons abandonner cette stratégie puisque le dérushage et le montage d'une vidéo doit se faire sur un seul et même ordinateur. A partir de ce moment chacune de nous a pris en charge une vidéo, et le choix des rush. Malgré nos efforts de concertation les vidéos sont personnelles et reflètent la vision de leur réalisatrice.

Enfin nous n'avons pas trouvé d'outils informatiques nous permettant de montrer l'état d'avancement du dérushage et du montage des vidéos aux membres du Copil. Ce n'est qu'une fois les maquettes terminées que nous avons pu leur transmettre, afin qu'ils les critiquent. Leur temps de réaction a été suffisamment rapide pour que nous puissions apporter les modifications nécessaires et aboutir à une version finale des vidéos, validées par toutes les parties prenantes du projet.

Outre l'aspect méthodologique, nous avons rencontré des difficultés informatiques, dues à des ordinateurs et des logiciels peu performants. La vidéo de la « Recette d'un débat presque parfait » a été abandonné en cours de la réalisation.

7. Transmission de notre travail et recommandation

Une fois les vidéos terminées et validées par le copil et le REN, nous les avons transmises via une plate-forme en ligne. L'étape de la diffusion est à la charge de l'informaticien, elle dépend de la stratégie de communication de la structure.

Nous sommes convaincues que la totalité des prises de vue représente une richesse d'information qui peut servir à des actions de pérennisation du projet menées par le REN. C'est pour cette raison que nous allons leur transmettre tout nos travaux d'interviews. Cette matière sera accompagnée d'une feuille de recommandations : par exemple nous leur conseillons de publier l'intégralité de l'interview de Sophie Bazin sur les même médias que les vidéos.

8. Les résultats obtenus : Le livrable

Nous allons livrer à la structure commanditaire des vidéos de valorisation des fiches pédagogiques « un débat par classe pour le climat », l'ensemble des interviews réalisés et des propositions de poursuite de notre travail.

Le livrable des vidéos n'est pas fidèle à ce qui avait été décidé avec le commanditaire et le copil, mais nous avons fait le choix de renoncer à la vidéo qui faisait le moins consensus, pour mener à terme la réalisation des deux autres vidéos : « L'intérêt de faire du débat » et « Souvenir de débat ».

Les vidéos bruts des interviews réalisés lors de la rencontre des personnes ressources ainsi que des débats avec le groupe de jeune, seront remises en l'état au REN (accompagnés des autorisations de droit à l'image). Une feuille de pistes d'utilisations des vidéos a été rédigée par nos soins afin de faciliter l'appropriation du contenu vidéo et faire des propositions de valorisation à la personne du REN en charge de pérenniser ce projet.

9. Vos remarques et préconisations

Les difficultés rencontrées lors de ce projet tutoré nous ont apportées de riches enseignements. Nous sommes désormais en capacité de proposer des pistes d'amélioration et d'adaptation de notre méthodologie de travail.

Ce projet fait en grande partie appel à des compétences techniques en audiovisuel. Il aurait été pertinent d'institutionnaliser un partenariat avec un ingénieur audiovisuel qui aurait assuré notre accompagnement technique tout au long de ce projet. Cette personne ressource aurait pu être mobilisée dès l'étape de co-construction des scénarios. En effet son expertise aurait permis d'éviter que nous nous dirigions vers des projets de vidéos irréalisables.

L'objectif du REN était de proposer une valorisation numérique des fiches pédagogiques et ainsi d'inciter les professionnels de l'enseignement à pratiquer différentes formes de débat. Dans notre démarche de travail, nous aurions dû réserver une place plus importante à l'ingénierie didactique. En effet si nous avons plus travaillé à définir le contenu à transmettre dans les vidéos, l'impact sur l'internaute aurait été renforcé.

Nous n'avons mené aucune réflexion autour de la stratégie de diffusion des vidéos réalisées ainsi que l'évaluation de ces dernières. Or ce sont des étapes très importantes à effectuer en amont de la réalisation du projet, et qui contribue à la cohérence entre l'action et les objectifs. Ce manquement risque de rendre difficile le suivi de l'action.

Enfin nous aimerions finir cette partie concernant notre démarche de travail en parlant du rapport de stage. Pour le réaliser nous nous sommes réparties les différentes parties. Nous avons fait un bilan avec Elise, puis avec notre tuteur pédagogique et enfin entre nous. Puis nous avons co-réfléchi au contenu de notre rapport et mis en place un pad pour s'échanger nos idées, même si nous travaillions en présentiel la plupart du temps. Pour nous l'écriture de ce rapport nous a permis d'être en démarche d'évaluation de notre projet : de prendre une vraie prise de recul sur notre travail, de se rendre compte de nos erreurs, de nos manques d'initiatives, mais également de nos réussites. Et surtout de repenser le projet en terme de pertinence.

PARTIE 3 : Retour sur le Projet

Suite aux appels, aux échanges par mail ainsi qu'à notre rencontre avec notre commanditaire nous avons abouti à une reformulation de la commande (détaillée dans la partie 1) qui a été notre angle d'entrée dans ce projet. Le résultat attendu était donc la création de 3 vidéos d'une durée de 2 à 3 minutes sur la thématique du débat pédagogique. Nous allons ici analyser notre démarche de travail sur les différentes facettes qu'a pris notre projet afin de questionner, de remettre en question et de prendre du recul sur ces trois semaines de stages. On pourra ensuite faire ressortir les enseignements en terme de professionnalisation que nous avons pu tirer de ce projet.

1. Le montage : un apprentissage Autodidacte

Lorsque nous avons choisi ce projet nous pensions qu'il ne serait pas si difficile de faire du montage, qui relève d'une vraie compétence professionnelle, car nous savions qu'il y avait à Supagro des personnes ressources que nous pouvions solliciter pour réaliser ce travail. Cependant cela a été plus compliqué que prévu, et finalement il n'a pas été aisé de faire appel à ces personnes. Les personnes du REN ne disposaient pas non plus de cette compétence de montage. Ainsi c'est un travail qui s'est passé en autodidacte et nous avons beaucoup tâtonné et fait face à plusieurs imprévus.

Au début nous nous sommes fait accompagnées pour préparer nos interviews avec Alain Prudhomme et Giliane Granjean ainsi cette tâche a été relativement facile. Le plus délicat était de réussir à faire parler les personnes et à savoir rebondir en posant les bonnes questions pour creuser les points intéressants des propos.

Mais la grosse partie de notre travail, qui nous a pris plus d'une semaine était le montage et ici nous nous sommes auto-formées et co-formées toutes les trois pour cette tâche. Nous n'avons donc pas toujours su utiliser la bonne méthode de travail. Ainsi nous avons perdu toute une journée à faire du « dérushage » qui n'a pas servi. Nous voulions en effet co-construire les trois vidéos ensemble en ce répartissant les rushs et en s'accordant toute confiance pour la sélection des propos et des personnes interviewées. Or il s'est avéré que cette méthode n'a pas pu fonctionner. Nous nous sommes donc mises à faire du montage très individuellement : puisqu'il y avait trois vidéos à réaliser nous pouvions chacune en réaliser une.

Une vidéo n'a pas pu être finalisée car le montage nécessite avant tout d'avoir un ordinateur qui permette de faire ce travail et un logiciel performant. Or dans notre groupe seulement deux personnes disposaient d'un ordinateur puissant (dont un emprunté à un ami), mais qui étaient des Mac quand à Supagro les personnes ressources utilisent des PC et ne connaissaient pas le logiciel installé, Imovie. Cela peut paraître un détail mais le résultat est que nous ne pouvions pas nous faire aider pour la compréhension et la prise en main de ce logiciel. Puis nous avons fait face à plusieurs imprévus : ordinateur qui ne fonctionne pas, logiciel qui ne fonctionne plus, absence de Giliane cette troisième semaine (qui est la seule personne de Supagro connaissant le logiciel OpenShot), des bugs, des suppressions de travail en cours sur les ordinateurs, etc...

Suite à ces difficultés techniques au cours de la troisième semaine nous nous sommes misent d'accord avec la commanditaire pour ne produire finalement que deux vidéos.

Arrivées à la fin de notre projet nous pensons que nous n'avons pas su toujours utiliser les bonnes démarches de travail. En choisissant ce projet nous voulions apprendre à faire du montage et réaliser des vidéos. Nous nous sommes donc beaucoup focalisées sur cette tâche, peut être que nous aurions pu trouver des personnes

compétentes et construire un partenariat avec elles, comme des étudiants en formation dans ce domaine ou d'autres.. Mais cela nous aurait donc empêché de réaliser nos objectifs personnels qui étaient d'acquérir cette compétence de montage. De plus nous nous étions mises d'accord avec notre commanditaire sur le fait que c'était bien nous qui allions monter ces vidéos. Ainsi nous avons voulu les réaliser par nous même, quitte à échouer. Nous nous sommes permis cela parce que nous étions avant tout en formation et pas dans le cadre d'une mission professionnelle.

Nous nous rendons compte que si nous étions réellement coordinatrices de ce type de projet nous n'aurions sûrement pas pu se permettre ce tâtonnement méthodologique car il nous a fait perdre beaucoup de temps et ne nous a pas permis de réaliser une réelle ingénierie du contenu des ces vidéos. Trouver des personnes compétentes dans ce domaine pour réaliser la tâche de montage aurait été plus efficient et aurait produit de plus belles vidéos.

La tâche montage a été pour nous un moment très individuel. Après avoir tenté de co-construire ensemble nous avons changé de méthode en se répartissant chacune une vidéo et faute de temps nous devions chacune être au montage et pas dans la co-réflexion autour du contenu des vidéos. Ainsi nos vidéos sont surtout l'œuvre de la personne qui les a réalisé avant d'être une œuvre collective. Nous nous sommes régulièrement interpellées pour des questions de choix et de pertinence de propos mais une fois les coupages fait par la personne il était délicat de revenir en arrière. Cette méthodologie est donc très individuelle et peut donc être frustrante quand nous pensions réfléchir le contenu des vidéos ensemble et quand une personne du groupe n'a pas pu monter de vidéo faute de moyens techniques.

Il serait intéressant de trouver une méthode qui permette réellement de co-construire des vidéos. Il aurait peut être fallut faire l'ensemble du dérushage en équipe en utilisant qu'un seul ordinateur et être constamment en équipe ou en sous groupe pour le montage.

Le fait de tâtonner pour faire le montage nous a pris beaucoup de temps et nous a du coup empêché de faire une réelle ingénierie des vidéos ; il aurait certainement fallut faire un story-board beaucoup plus détaillé et que l'on aurait pu co-construire d'avantage.

Les compétences acquises lors de cette tâche sont des compétences de réalisation de vidéo qui comprennent la prise de vue et de son, la synthèse des propos recueillis et bien sur le montage (ici surtout pour deux personnes du groupe).

2. La posture de Coordinatrice

Nous nous sommes beaucoup concentrées sur le résultat : créer les vidéos. Ce qui signifiait pour nous, trouver des personnes à interviewer de milieux différents, avoir une certaine quantité de matière et puis monter les vidéos. Nous nous sommes surtout placées en tant qu'exécutantes d'une tâche et moins comme coordinatrices.

Cependant il y a eu dans ce projet plusieurs missions de coordination que nous avons réalisées :

- Prendre contact, et rencontrer les personnes interviewées.
- Mettre en place des espaces de travail à distance (Pad, Google Drive) pour faciliter les échanges avec le Copil afin de construire ensemble leurs objectifs et le contenu des vidéos
- Co-construire les scénarios avec les personnes remplissant les Pad et prendre en compte les différents avis
- Communiquer régulièrement sur l'avancement de notre projet avec Elise Wone

- Prendre contact avec des personnes ressources pour nous aider pour les tâches techniques.

Aujourd'hui et après un bilan avec notre commanditaire nous avons pris conscience qu'on aurait pu d'avantage investir cette fonction. Nous voyons que nous n'avons pas toujours pris les bonnes initiatives surtout en terme de relation avec le Copil. Il est vrai qu'Élise nous a beaucoup aidé en terme de coordination avec celui-ci et a pris beaucoup d'initiatives (questionnaire du début, réunion téléphonique avec le Copil, relance de mail,etc....).

De plus nous aurions pu ne pas prendre en charge la tâche de montage et coordonner le projet d'une autre manière comme expliqué plus haut en trouvant des partenaires pour cette tâche là et nous intéresser d'avantage sur le contenu didactique des vidéos.

3. Relation avec le Comité de Pilotage

Avant même que le projet tutoré ne commence Elise avait déjà envoyé le mail pour constituer le comité de pilotage. L'objectif de réunir ces personnes étaient de pouvoir construire le projet de vidéo ensemble et également de permettre une continuité du projet global « un débat pas classe pour le climat », le Copil comptant des acteurs qui s'étaient impliqués sur ce projet l'année précédente (des acteurs que nous n'avons jamais rencontrés lors du projet tuteuré de part leur position géographique).

Dès le début du travail nous avons donc mis en place des outils de travail à distance et collaboratifs pour nous permettre d'échanger, de faciliter la communication et la transparence sur le projet.

Les échanges avec le Copil nous ont beaucoup aidé pour la construction des scénarios et donc de savoir sur quelles pistes il fallait mener nos interviews « quel est l'intérêt du débat ? Un souvenir ? Des trucs et astuces (méthode, cadre, posture de l'animateur...)? ». L'utilisation des pads nous a permis de définir clairement les scénarios des trois vidéos mais cela c'est surtout finalisé lors de notre réunion téléphonique car les pads n'ont pas toujours été utilisés et nous même ne les mettions pas souvent à jour. Cela nous montre qu'il faut une réelle dynamique de travail collaborative pour que ces outils fonctionnent bien et que le coordinateur doit en être un moteur. Or nous nous sommes beaucoup reposées sur Élise pour la communication avec le Copil. Elise a joué une grande fonction d'intermédiaire entre le Copil et nous.

Mais nous tenons à souligner également que dans le Copil, personne ne possédait de compétence de montage et de création de vidéo et qu'il était difficile entre nous d'évaluer la faisabilité des propositions. Ainsi cela montre aussi peut être un décalage entre la méthode de travail utilisée avec le Copil et la réalité du terrain où nous nous trouvons : prise de rendez-vous dans notre réseau, impossibilité de leur transmettre les interviews en entier pour leur montrer notre matière et re-définir les scénarios en fonctions de la matière acquise, etc... Ainsi nos vidéos ne représentent pas forcément l'ensemble des idées et des propositions qui avaient été validées collectivement.

Cela pose également la question de l'efficacité du travail à distance, en effet ici nous n'avons jamais rencontré les membres du Copil et sommes allées seulement une fois voir notre commanditaire. Le travail collaboratif que nous souhaitions mettre en place et qui n'a pas toujours été évident à respecter aurait pu l'être d'avantage et aurait été plus dynamique si nous avions pu se voir : par exemple pour visionner les rushes tous ensemble, travailler à plusieurs sur une vidéo, et avoir des temps de construction d'un esprit et d'une dynamique d'équipe.

4. Un travail en équipe

Au sein de notre groupe de travail il y avait une agréable dynamique de travail. Nous nous entendions bien, nous étions régulièrement en accord sur les choix à prendre, on s'est aidée et conseillée sur les vidéos. Le point positif de notre relation de travail est que nous prenions soin les unes des autres, nous avons plusieurs fois fait des « comment ça va ? » ou des petits tours « météo de la tête » pour savoir si le projet nous plaisait toujours, si nous nous sentions bien dedans, etc... Le point plus négatif est que nous n'avons pas vraiment fait de « bilan » sur le projet en lui même, pour le remettre en question, prendre de la hauteur sur notre manière de travailler.

Nous avons quasiment fait toutes nos missions ensemble, ce qui n'a pas été des plus efficace. Mais, nous avons su se répartir les tâches quand cela était nécessaire.

5. Une formation au débat

Le point fort de notre projet est pour nous la rencontre avec toutes les personnes que nous avons interviewées. Grâce à elles nous avons reçu une formation théorique sur le débat pédagogique. Nos rendez-vous ont tous été d'une grande richesse. Un public varié avec des visions différentes mais aussi et surtout des approches complémentaires sur la question de l'importance du débat dans les actions éducatives et pédagogiques. Ces personnes nous ont livré leur savoir et leur savoir faire avec beaucoup de plaisir. Cela nous a permis d'élargir notre vision du débat, d'en comprendre les enjeux, de parler de différentes techniques et surtout cela nous a donné envie d'en mener avec des groupes, d'ajouter cet outil à nos pratiques professionnelles.

Nous aurions pu avoir d'avantage d'interviews, car il est vrai que nous avons interviewer plusieurs personnes de Supagro et du REN, cela nous aurait permis d'agrandir encore plus nos angles de vues sur le débat. Nous aurions pu rencontrer d'autres animateurs nature, filmer d'avantage d'élèves ou de débat animés, etc... Cependant la commande était précise : 3 vidéos de 2/3 minutes. Or nous possédons déjà plus de 4h de rush et nous avons annulé certaines idées ou rencontres avec des professionnels en pensant que nous aurions trop de matière et que la tâche de montage serait d'autant plus compliqué. Mais nous avons aussi rebondi sur de nouvelles idées quand nous sommes rendu compte que les vidéos prises dans la classe de Marie Lion ne nous satisfaisaient pas (parce que la thématique ne nous correspondait pas) , nous avons contacté un autre professeur du collège pour savoir si nous pouvions venir animer un débat dans sa classe et de le filmer. Ainsi deux d'entre nous on pu animer un débat dont le format a été discuter avec l'ensemble du groupe, dans une classe de 5ème du collège de Florac, autour d'une thématique d'éducation à l'environnement. Cela a permis de mettre en pratique le contenu théorique que nous avons reçu.

6. Évaluation du projet

Il est difficile d'évaluer l'impact que vont avoir ces vidéos sur les personnes qui les visionneront : cependant quelques indicateurs objectivement vérifiables permettront au REN de se rendre compte si les vidéos remplissent leur objectifs de valorisation du débat; nombres de vues des vidéos, nombres de partages, commentaires (qui pourront apporter une évaluation plus qualitative) et si le nombre de téléchargement des fiches pédagogiques augmente à nouveau.

Cependant c'est un aspect auquel nous avons peu pensé lors de notre projet tuteuré. Aujourd'hui, grâce aux connaissances de conduite de projet que nous avons acquises durant notre formation nous nous rendons compte qu'il était primordiale de réfléchir à cette problématique dès le début du projet.

7. Remise en question des résultats par apport aux objectifs

Nous espérons bien entendu que nos vidéos participeront à la valorisation du débat pédagogique au près des professionnels de l'éducation. La vidéo sur l'intérêt du débat évoque de nombreux arguments en faveur de cette méthode et celle sur les souvenirs est touchante et donne une touche très humaine et émouvante.

Cependant nous nous posons la questions de la pertinence de cet outil pour « promouvoir le débat en éducation ». Ainsi nous trouvons intéressant que les fiches pédagogiques soient illustrées par ces vidéos. Elles participent aussi aux développement des outils de communication du REN, en proposant ici un format numérique innovant, assez court et donc facilement regardable par les internautes intéressés.

Mais notre hypothèse est que promouvoir la démarche du débat par des vidéos accompagnées de fiches pédagogiques ne suffit pas à l'appropriation d'une méthode pédagogique. Ainsi si les objectifs du REN, à travers le projet « un débat par classe pour le climat » et de notre projet de vidéos, souhaite sensibiliser les acteurs de l'éducation (à l'environnement et autres) et rendre cette démarche pédagogique plus courante dans les interventions éducatives nous pensons que le projet ne doit pas s'arrêter ici : serait il possible de mettre en place des « rencontres », des formations ou des co-formations autour de cette thématique? Les professionnels que nous avons interviewé pourraient être de riches partenaires pour ce genre de projet.

Visions personnelles du projet

Mathilde : «Ce projet m'a attiré pour plusieurs raisons : la thématique m'intéressait personnellement, j'étais curieuse d'en savoir plus sur ces termes de «débat en classe en Education à l'Environnement vers un développement durable». Ce projet m'a permis de comprendre les enjeux qui entrent en oeuvre dans cette thématique. De plus, le fait de co-travailler avec le Réseau Ecole et Nature qui est le réseau national, m'a donné très envie. Ensuite, professionnellement, il s'agissait d'échanger avec des acteurs et des professionnels sur le territoire Florac-Montpellier. J'ai pu me nourrir des rencontres que l'on a pu faire. De plus, l'aspect «valorisation numérique» m'a de suite tilté. J'avais, auparavant, déjà réalisé des vidéos, mais pour mon loisir personnel. Là, c'était se confronter à quelque chose de nouveau, à un nouveau métier, ce qui me paraissait stimulant. C'était un objectif, mais surtout, un défi, d'arriver à rendre un résultat de «professionnel». En m'engageant dans ce projet, j'avais conscience que ce travail était inconnu pour nous, et que cela amènerait à être dans des démarches de questionnements et de réflexions constantes. Ces démarches étant nouvelles pour moi : rencontres nouvelles, nouveaux métiers, réalisation de vidéos... cela s'est avéré être un exercice formateur dans l'analyse critique des vidéos. Je pense que nous avons été complémentaires sur le travail que nous avons réalisé, ce qui a rendu celui-ci profond et fructueux. J'ai été également très à l'aise avec cette «liberté» que nous a donné le REN dans le travail et la méthode durant le projet.

Pour finir, la patience, l'amitié et la confiance que chacun a su mettre en oeuvre ont été une force, selon moi, tout au long de ce projet.»

Pamella : «Dans un premier temps trois éléments de ce projet tutoré m'ont séduit :

-Le thème du débat pédagogique me touche particulièrement car cette pratique porte des valeurs que je m'efforce de défendre dans mes tâches d'animatrice.

Les rencontres des différents professionnels de l'enseignement ont été des moments très enrichissants. Ces personnes passionnées m'ont apporté des connaissances quant au débat pédagogique, mais elles m'ont surtout transmis leurs convictions.

-Je souhaitais en savoir plus sur le fonctionnement et les missions du REN.

Je pense avoir cerné les capacités d'actions du réseau national, et je suis heureuse d'avoir modestement contribué à une de ses actions. De surcroît j'ai découvert une facette du métier de coordinateur en travaillant avec Elise Wone.

-J'étais intéressée d'acquérir des compétences en matière de montage vidéo.

Je pense avoir développé des compétences dans ce domaine mais également en prises de vues et en méthodologie de projet audio-visuel. Ces compétences me semblent désormais secondaires pour les missions d'un coordinateur mais elles me permettent d'avoir un regard plus réaliste de ce type d'actions.

Le projet tutoré a donc été pour moi une expérience enrichissante. Même si à l'issue du projet tutoré j'étais frustrée de ne pas avoir suffisamment endossé le rôle de coordinatrice. Je suis aujourd'hui satisfaite d'avoir su repérer les faiblesses de mon travail et d'en avoir tiré des enseignements. Enfin j'ai particulièrement apprécié travailler en équipe avec Manon et Mathilde. Elles m'ont beaucoup apporté tant sur des aspects techniques que sur des aspects humains.»

Manon : «J'ai beaucoup aimé faire ce projet tuteuré. J'ai choisi ce projet parce que la thématique du débat pédagogique m'intéresse énormément ; j'en mène régulièrement avec les groupes avec lesquels je travaille pendant des séjours d'animation (d'avantage dans un objectif de faire vivre la démocratie au sein du groupe). J'ai eu la chance de pouvoir suivre les cours de Sylvain Connac autour de la discussion à visée philosophique

et démocratique qui m'ont permis de me rendre compte de cette dimension que pouvait prendre le débat. Ce projet tutoré m'a permis d'élargir encore plus ma vision du débat et d'en comprendre de nouveaux enjeux pédagogiques et didactiques notamment sur son intérêt quand on aborde les problématiques environnementales et plus largement les questions socialement vives. Les professionnels interviewés ont apporté une approche théorique très enrichissante pour moi.

Si j'ai choisi ce projet c'est également dans l'objectif d'apprendre à faire du montage. Ici je suis donc légèrement frustrée car je n'ai pas réussi à atteindre cet objectif complètement, faute de moyens techniques; j'ai passé deux jours entiers à monter pour un résultat qui n'a pas abouti car le logiciel ne fonctionnait plus. J'ai donc l'impression d'avoir perdu beaucoup de temps et de ne pas avoir participé à cette mission de montage, ainsi que d'avoir échouer face à mes collègues et par rapport aux objectifs fixés. Car ne pas réaliser cette vidéo fait que beaucoup de travail de réflexion commune avec le Copil n'a finalement pas servi.

Arrivée à la fin de ce projet et après avoir analysé notre travail je regrette de ne pas avoir davantage réfléchi au aspect plus technique de la conduite de projet; dans le sens où nous n'avons pas pensé l'évaluation, la communication, et que nous n'avons pas toujours été en posture de coordinatrice de projet. J'ai le sentiment de m'être dit que j'étais seulement exécutante de cette mission alors que nous aurions pu penser le projet autrement et investir plus la fonction de coordination.

Ce projet m'a permis de découvrir une structure, le REN, ainsi qu'une « coordinatrice responsable pédagogique » Elise Wone. Le travail en équipe fut aussi très enrichissant en terme de questionnement sur ma propre posture professionnelle. Il a été très intéressant de pouvoir travailler avec un comité de pilotage et de devoir trouver des solutions pour faciliter le travail à distance. Cela m'a permis d'évoluer dans ma vision du métier de coordinateur de projet et de mettre en pratique des apprentissages de la formation.»

Conclusion

L'objectif de ce projet tuteuré a été la valorisation numérique du travail effectué l'année dernière au sein du REN qui a permis la diffusion de fiches pédagogiques sur la thématique du débat ainsi que de poursuivre l'objectif que c'est fixé le REN : sensibiliser et promouvoir l'utilisation du débat pour évoquer les questions environnementales, notamment.

Le résultat attendu était donc la création de 3 vidéos d'une durée de 2 à 3 minutes. Nous avons finalisé seulement deux vidéos faute de moyens techniques et de connaissances méthodologiques. La réalisation de cette tâche s'est traduite par la mise en relation de différents acteurs (le Copil) autour de la réflexion sur les objectifs et le contenu que devaient avoir ces vidéos, pour cela nous avons mis en place des outils de travail collaboratifs afin de nous permettre de travailler à distance (Pad, Drive, réunions téléphoniques). Il n'a pas toujours été évident de maintenir cette dynamique de travail collaborative : écart entre les réalités de terrains et les idées des personnes engagées dans la réflexion, différence d'implication des acteurs, difficulté à transmettre notre travail (les rushes, et avancement des vidéos). Cependant c'est bien par la mise en commun des réflexions que le cadre du projet s'est construit (scénarios, nombres de vidéos, quelles personnes à interviewer, etc..).

Puis la réalisation de ce projet s'est faite par la rencontre de professionnels utilisant le débat pour pouvoir produire les vidéos du projet. Ces interviews furent dès moments très riches et qui permettent d'interroger le débat sous différents angles grâce à la diversité des acteurs rencontrés. La matière recueillie est donc très intéressante et demande à être d'avantage exploitée (4h de rush pour produire deux vidéos de 5 min).

Un dès temps fort de notre projet a bien entendu été la tâche de montage qui nous a pris plus d'une semaine sur les trois semaines imparties. Nos compétences de montage ont donc évolué surtout que nous n'en avons jamais fait. Cependant cela a créé aussi des frustrations car nous avons eu du mal à nous faire accompagner pour cette tâche et que nous avons essuyé un échec par faute de moyens matériels. Ceci nous a amené à redéfinir notre commande à la dernière semaine pour annuler la production de la dernière vidéo.

À l'heure d'aujourd'hui les vidéos vont être mises en ligne et de là le REN pourra se rendre compte si elles participent à la valorisation des fiches pédagogiques et donc si elles répondent aux objectifs fixés.

Pour finir nous émettons l'hypothèse que si les vidéos peuvent participer à la valorisation des fiches sur le débat, il serait dommage de s'arrêter là dans la dynamique un « débat par classe pour le climat ». La Cop21 étant passée il serait intéressant d'ouvrir et de poursuivre le projet sur une dynamique plus globale pour promouvoir le débat qui porte en lui de nombreux intérêts pédagogiques et les clefs pour répondre aux objectifs éducatifs et pédagogiques portés par les éducateurs à l'environnement mais également pour d'autres professionnels de l'éducation. Ainsi sortir du cadre : en « classe » et pour le « climat », pour un cadre plus élargie : « partout » et pour « tout » . L'organisation, par le REN ou d'autres adhérents du REN, de rencontres ou de formation sur le débat pédagogique serait selon nous un des moyens de poursuivre ce projet afin de transmettre vraiment tous les trésors du débat et d'échanger sur les pratiques pour qu'elles se diversifient et se multiplient. Il est toujours plus évident de s'approprier un outil comme le débat quand on en a vécu et tenté d'en mettre en place plutôt qu'en regardant des vidéos ou en lisant des fiches. De plus cela permettrait peut être de toucher un public plus large. Les vidéos et les fiches ne sont elles pas un outil, une mallette pédagogique, en plus, dans l'océan des outils pédagogiques produit par les structures d'éducation l'environnement ?

Bibliographie / Sitographie

mémoire de stage 2014/2015 : Coline Roussillo : "Un débat par classe pour le climat".

Réseau école et nature: ressource disponible sur le site : <http://reseaucoleetnature.org/>

Tuto Youtube : utilisation d'Imovie

ANNEXES

- * **RETOUR SUR LE PROJET ET PRECONISATIONS**
- * **PAD : la recette du débat presque parfait**
- * **PAD : Les souvenirs de débat**
- * **PAD : Pourquoi faire du débat ?**
- * **Pistes des scénarios**
- * **Fiche Commande**
- * **Questionnaire au COPIL**
- * **Un débat par classe pour le climat**
- * **Préparez votre débat**
- * **Retroplanning**

RETOUR SUR LE PROJET ET PRECONISATIONS

Nous arrivons au terme de notre projet de valorisation numérique du projet «un débat par classe pour le climat».

Au départ nous avons l'idée de réaliser 3 vidéos sur le débat :

- Quel est l'intérêt du débat ?
- La recette du débat presque parfait et,
- Les souvenirs de débat.

Nous sommes dans le regret de ne pas avoir pu aller au bout de nos ambitions et avons mis une croix sur la vidéo de la recette du débat presque parfait (aspect méthodologique). Cela est d'autant plus dommage car la matière et le fond étaient là. Nous avons 4 heures de vidéos d'interviews les plus riches les unes que les autres.

De plus, des frustrations ont pu naître lors du montage des deux vidéos, il a fallu couper des propos pertinents et ainsi faire des choix.

Nous proposons donc au Réseau Ecole et Nature de récupérer les 4 heures d'interviews, pour faire suivre ce projet et le faire vivre. En effet, les rushs de Sophie Bazin, Mr Connac, David Kumurdjian, Ludovic Joud et Loïc Braida sont très intéressants à ré-exploiter.

L'interview de Sophie pourrait servir pour la vidéo de la recette, elle exploite vraiment l'aspect méthodologique du débat (comme la posture de l'animateur). La ruche de Ludovic est très touchant et cela donne une vision d'un animateur nature sur le terrain. Les interviews de David, Loïc et Mr Connac sont très intéressants sur l'aspect didactique et sur du contenu théorique, sur ce qu'il se joue pour les apprenants lors d'un débat.

Au sein du Réseau Ecole et Nature, il serait pertinent que la personne chargée de communication puisse couper les vidéos (succinctement pour les parties trop longues) et les monter et ainsi les diffuser dans le réseau (Facebook, le site du REN, youtube, mailing liste...).



1 • **2e vidéo :** **Donc on part finalement sur le " les choses à éviter + tutoriel du débat" d'une durée entre 3 et 5 min**

2

3 Une vidéo humoristique au début qui montre des scènes de "mauvais débat" / suivi d'un petit tuto "les choses essentielles pour bien mener un débat"

4

5 **Objectif :** montrer qu'il n'y a pas de recettes mais des cadres et des postures préalables favorisant la qualité des débats. **donner les éléments qui sont transposables a n importe quelle**

6 **forme de**

7 **débat mit en place (rassurer, montrer que ce n'est pas si compliqué)**

8 **donner envie d'aller se référer aux fiches techniques**

9 **Nouveau scénario envisagé :**

10 **vidéo en deux partie :**

11 **1er partie :** 3 petites scénettes humoristiques sur ce que n'est pas un débat "d'environ 30 secondes chacune

12

13

14 **- la loi du plus fort (crier)/chercher à imposer son avis et à convaincre absolument - moquerie + jugement**

15

16 **- sujet du débat trop consensuel / trop fermé => pour ou contre la violence ?**

17 **- l'animateur prend trop de place - obliger à parler - les sachants : une scène de débat**

18 **- vouloir arriver à une réponse**

19 **- ne pas se voir arriver les mains dans les poches**

20

21 **2ème partie :** Tutoriel : "les choses essentielles pour bien mener un débat" (1min30-2min)

22 **un débat ça se prépare : un support + connaître un minimum son sujet**

23 **créer un climat de confiance : poser un cadre, des fonctions , qui permettrons a chacun de s exprimer en confiance**

24 **ces éléments sont la base, les clés pour n importe quelle forme de débat à chacun de choisir la forme avec laquelle il est à l'aise,**

25 **les propos limites (racistes, sexistes) : souvent le groupe se régule tout seul, et l'animateur avant d'intervenir pour réguler laisse le groupe se réguler tout seul**

26 **mais si les participants sortent des betises (ex : une fausse information , un contenu de loi erroné,) si cela passe inaperçue ne n'est pas grave, si les propos sont repris par le**

27 **groupe comme force d'argument alors là l'animateur peut intervenir juste pour dire qu'ici il y a erreur d'information et que en fait la loi dit " " ou l'information est " "**

28

29 **image de débat = débat mouvant, samouans... Les postures, en mouvement, assis, allongé ?**

30

31

32

33 **Il faut des élèves, connaissant le sujet ! Non pas forcément !**

34 **Est ce que c'est une vidéo pour donner envie là encore ou c'est vraiment une vidéo technique sur les méthodes d'animation de débat ? Combien de temps pour cette vidéo ?**

35 **Oui, je suis d'accord, on parle plus des outils là !**

36

37 **Un animateur :**

38 **- qui connaît le sujet : un minimum mais pas forcément besoin d'un pro du sujet qui aurait réponse à tout !**

39 **- qui connaît les méthodes actives : oui ! c'est mieux !**

40 **- qui pose un cadre bienveillant : oui ! c'est mieux !**

41 **- les difficultés rencontrés et comment y remédier (freins, leviers..)**

42

43 **Scénario envisagé :** Film sous la forme de dessin et **texé (à reformuler !!!)** (ex : https://www.youtube.com/watch?v=cqixIT_4GA4) **OUI !! Ca serait super !**

o la préparation du débat en amont par l'animateur :

- définir le thème (seul ou avec le groupe),
- se documenter sur le sujet pour avoir de quoi relancer. Mais doit-on pour autant être spécialiste du sujet ? Selon le projet, oui ou pas !
- choisir une question qui invite à débattre,
- choisir comment susciter l'intérêt des participants : soit en amont en faisant des recherches pour avoir plus de connaissance sur le sujet , soit le jour J amener un support qui va servir à lancer le débat (vidéo, texte, histoire, citation)...
- choisir une méthode adaptée au nombre de participant, au temps disponible, à l'espace à disposition....

o les règles du débat :

- instaurer des règles, un climat de confiance, qui permettront un bon déroulé du débat :
- si on a la temps les règles peuvent être construites avec les participants. Dans tous les cas, le contrat de base est : - on ne se moque, - on a le droit de s'exprimer mais aussi de se taire,
- on prend la parole quand on nous la donne, - on s'écoute et on ne coupe pas la parole...

o posture de l'animateur : l'animateur jouera le rôle de **facilitateur** de la discussion :

- il lance le débat
- il relance le débat en posant une questions par exemple
- il recentre le débat en cas de hors sujet « est ce qu'on ne serait pas en train de s'éloigner du sujet »
- il régule la bienveillance entre les participants
- il est garant de la sécurité psychologique et morale des participants
- il laisse la place au silence
- et SURTOUT il reste en retrait du débat. Ou pas ? Il y a des débat où l'animateur est neutre et n'intervient pas, d'autres où il peut intervenir quand il y a un hors sujet et une contre-vérité. Il s'agit juste de bien poser le cadre au départ et de s'y tenir pour l'animateur

Veiller à ce que tout le monde puisse s'exprimer, et que ceux qui ne le souhaitent ne s'y sentent pas obligés. Ex : proposer un système de « lever la main », donner la parole en priorité à ceux qui n'ont pas encore parlé, ou qui parlent moins, utiliser un bâton de parole...

Il faut aussi accepter que parfois la réflexion patine,... La pensée se construit et peut avoir besoin de temps pour cela. Dédramatiser, ce n'est pas toujours parfait, et c'est bien ! c'est en réalisant souvent des débats que la culture commune du débat va se faire pour le groupe.

o la clôture du débat

... Je n'ai pas d'idées pour le moment , je reviendrais vers vous si ça viens...

Parfois c est la durée délimitée pour le temps du débat qui sonne la fin du débat, quitte à créer une frustration dite positive car elle peut donner l'envie de continuer entre pairs à des moments plus informels la suite du débat

← → 🔒 Sécurisé https://semestriel.framapad.org/p/Vidéo_1_«Pourquoi_faire_des_débat?» 🔍 ☆

Framasoft Logiciel libre Culture libre Services libres Nous suivre À propos Faire un don ? MyFrama

BIU\$ | Titres | x² x² | A | </> | ⚙️ | 📺 | 🗨️ | 📄

1 1ère vidéo : « Pourquoi faire des débats ? » Interview (3min)
 2 apports théoriques + témoignages...
 3
 4 Je verrai bien une présentation de ce type : http://www.eco-ecole.org/index.php?option=com_acymailing&ctrl=archive&task=view&mailid=42&key=dcd1a7QR&subid=26282-sHLeDQvOnGCnhO&mpd=component
 5
 6 Interview plein de gens différents (mercredi, des membres de l'équipe du REN, vos profs, des élèves...) : le REN, David, Mr Cormnac, Loïc, Michel, Alain , Orange, étudiants de la L3 sciences de l'éducat. ? Les CEEDDRs, Marie Lion prof d'histoire Géo Floprac, Sophie Bazin, L'Institut de Vébron, ancienne CEEDDR Insti. Le Reel 48, Ecologistes de l'Euzière, Le Manifest.
 7
 8 **LES QUESTIONS DES INTERVIEWS :**
 9 - pourquoi faire un débat ?
 10 - est ce qu'il faut être en terminal pour pouvoir participer à un débat ?
 11 - est ce que c'est dur de mettre en place un débat ?
 12 - un souvenir sur un débat ?
 13 - ton débat préféré ?
 14 - qu'est ce qu'on apprend quand on fait un débat ? / qu'est ce que ça a apporté à votre pratique ?
 15 - Une idée de débat, à tout de suite ?
 16 - Est ce qu'on peut apprendre quelque chose en débattant ?
 17 - Un débat, est ce que c'est une lutte entre deux points de vue ?
 18 - Un débat, ce n'est pas forcément violent ?
 19 - Donner votre définition d'un débat ?
 20
 21
 22 Les questions sont pas mal centrées sur le débat, je pense que c'est important aussi de parler et de questionner sur la thématique des débats : environnement, DD, relation homme nature, transport... Car ce n'est pas une thématique anodine, et c'est vraiment le cœur de notre travail !
 23 Elise : C'est vrai que ça pourrait être bien dans cette vidéo pourquoi faire un débat? d'avoir 2 parties:
 24 - 1 sur le pourquoi un débat (les objectifs du débat)
 25 - et ouvrir à la fin sur pourquoi débattre en EEDD (ex: car le sujet des changements climatiques est complexe et mérite d'en englober la pluralité des points de vue exprimé lors d'un débat,...).
 26
 27 Penser aussi à questionner ou mettre en avant les outils utilisés dans le débat : est ce que vous avez déjà vécu un débat hors norme ? un débat dehors ? un débat avec des chaises ? Un débat où vous aviez de la médiation au début ou à la fin ? Un débat où vous avez une pelote de laine dans les mains ?? ... Bref, j'imagine bien que ce n'est pas forcément facile de trouver des personnes en ayant vécu mais je donne des idées...
 28
 29 **Colline :**
 30 Est ce que vous faites la différence dans vos questions selon à qui vous les adressez : entre un animateur de débat et un participant à un débat ?
 31
 32 **Objectif :** montrer l'intérêt de mettre en place des débats avec des jeunes et des adultes.
 33 **Scénario envisagé :** cette vidéo serait une compilation de plusieurs interviews de personnes ayant vécu ou mis en place des débats (enfants, étudiants, adultes, enseignants, animateurs EEDD, chercheurs...)
 34 Lors des interviews, nous poserions la question suivante : Pourquoi animer des débats ? (ne pas hésitez à zoomer quand c'est possible sur le débat en EEDD)
 35
 36 **Pistes de questions de relance :**
 37 Qu'est ce qu'on apprend quand on fait un débat ? Quelles compétences sont sollicitées chez les jeunes ? Pour vous quel est l'intérêt de faire des débats ? Est ce que ça mobilise les jeunes ? Ou est ce que ça apporte dans un groupe de jeunes, dans une classe ?
 38
 39 **Colline :**
 40 A l'époque, nous avions adressé les débats à tout type de public jeune : de la fin du cycle 2 au lycée. Ici, dans les personnes interviewées, je ne vois pas d'enfants... Alors que ça serait intéressant d'entendre leur réponse ...
 41 Je ne l'ai nul part, la vidéo dure 6h de temps en général : 5, 10, 20 min ? C'est plus un teaser pour donner envie ??? C'est un bon challenge de faire ça en 5 minutes... Mais c'est dommage on va avoir de la perte d'info... C'est possible de mettre à côté les 'interview en version longue' en fonction de votre temps de travail car ce n'est pas dans la commande ...
 42
 43 Je pense aussi aux animateurs qui s'étaient mobilisés sur les débats l'an dernier, certains avaient fait de chouette truc (Association au fil des séquences, Athéna...) c'est probablement possible aussi de les interviewer par webcam et d'enregistrer...
 44 Philippe M. : effectivement, je le vois plus comme un teaser pour donner envie... et dans ce cadre, j'ai peur qu'à vouloir rester trop large, on perde en lisibilité.
 45

Chat

LES VIDEOS « Promouvoir le DEBAT en EEDD !! »

Pistes de scénarios sur les 3 vidéos

Document de travail du 26/10/16

- **1^{ère} vidéo : « Pourquoi faire des débats ? » Interview**

Objectif : montrer l'intérêt de mettre en place des débats avec des jeunes et des adultes.

Scénario envisagé : cette vidéo serait une compilation de plusieurs interviews de personnes ayant vécu ou mis en place des débats (enfants, étudiants, adultes, enseignants, animateurs EEDD, chercheurs...).

Lors des interviews, nous poserions la question suivante : Pourquoi animer des débats ? (ne pas hésitez à zoomer quand c'est possible sur le débat en EEDD)

Pistes de questions de relance :

Qu'est ce qu'on apprend quand on fait un débat ? Quelles compétences sont sollicitées chez les jeunes ? Pour vous quel est l'intérêt de faire des débats ? Est ce que ça mobilise les jeunes ? Qu'est ce que ça apporte dans un groupe de jeunes, dans une classe ?

- **2^{ème} Vidéo : La recette presque parfaite !**

Objectif : montrer qu'il n'y a pas de recettes mais des cadres et des postures préalables favorisant la qualité des débats.

Il faut des élèves, connaissant le sujet ! Non par forcément !

Un animateur :

- qui connaît le sujet : un minimum mais pas forcément besoin d'un pro du sujet qui aurait réponse à tout !
- qui connaît les méthodes actives : oui ! c'est mieux !
- qui pose un cadre bienveillant : oui ! c'est mieux !

Scénario envisagé :

Film sous la forme de dessin et texte (à reformuler !!!) (ex : https://www.youtube.com/watch?v=cejxjT_4GA4)

- o **la préparation du débat en amont par l'animateur :**

- définir le thème (seul ou avec le groupe),
- se documenter sur le sujet pour avoir de quoi relancer, . Mais doit-on pour autant être spécialiste du sujet ? Selon le projet, oui ou pas !
- choisir une question qui invite à débattre,
- choisir comment susciter l'intérêt des participants : soit en amont en faisant des recherches pour avoir plus de connaissance sur le sujet , soit le jour J amener un support qui va servir à lancer le débat (vidéo, texte, histoire, citation)...
- choisir une méthode adaptée au nombre de participant, au temps disponible, à l'espace à disposition....

- o **les règles du débat :**

- instaurer des règles, un climat de confiance, qui permettront un bon déroulé du débat :
- si on a la temps les règles peuvent être construites avec les participants. Dans

tous les cas, le contrat de base est : - on ne se moque, - on a le droit de s'exprimer mais aussi de se taire, - on prend la parole quand on nous la donne, - on s'écoute et on ne coupe pas la parole, ...

- o **posture de l'animateur : l'animateur jouera le rôle de facilitateur de la discussion :**
 - il lance le débat
 - il relance le débat en posant des questions par exemple
 - il recentre le débat en cas de hors sujet « est ce qu'on ne serait pas en train de s'éloigner du sujet »
 - il régule la bienveillance entre les participants
 - il est garant de la sécurité psychologique et morale des participants
 - il laisse la place au silence
 - et SURTOUT il reste en retrait du débat. Ou pas ? Il y a des débats où l'animateur est neutre et n'intervient pas, d'autres où il peut intervenir quand il y a un hors sujet et une contre-vérité. Il s'agit juste de bien poser le cadre au départ et de s'y tenir pour l'animateur

Veiller à ce que tout le monde puisse s'exprimer, et que ceux qui ne le souhaitent ne s'y sentent pas obligés. Ex : proposer un système de « lever la main », donner la parole en priorité à ceux qui n'ont pas encore parlé, ou qui parlent moins, utiliser un bâton de parole,...

Il faut aussi accepter que parfois la réflexion patine,... La pensée se construit et peut avoir besoin de temps pour cela. Dédramatiser, ce n'est pas toujours parfait, et c'est bien ! c'est en réalisant souvent des débats que la culture commune du débat va se faire pour le groupe.

- o **la clôture du débat :**

- **3^{ème} vidéo : Les souvenirs de débats en EEDD**

Objectif : donner envie de mener des débats en écoutant les témoignages, souvenirs , perles de débats menés

Questions posées :

« peut tu nous offrir un souvenir, une perle, d'un débat vécu ? »

« un souvenir plus négatif ? » « comment tu l'as dépassé ? »

Scénario envisagé :

En début de vidéo : un prof très sérieux et très transmissif qui parle des changements climatiques face à une classe endormie => tout d'un coup on passe à un débat où les gens sont motivés, participent....

Des images de débats menés avec des méthodes actives seraient diffusées avec en voix off, une succession de témoignages de personnes évoquant un souvenir, une anecdote, des ressentis, ...

PROJET TUTORÉ - FICHE COMMANDE

Nom de votre organisme et coordonnées :

Réseau Ecole et Nature, réseau national d'éducation à l'environnement
164 Rue des Albatros - 34 000 Montpellier

Personne référente :

Elise Wone - Responsable pédagogique de l'axe éducation + Dispositifs et innovations pédagogiques

mail : elise.wone@ecole-et-nature.org

Le thème du projet :

Valorisation numérique du projet «un débat par classe pour le climat».

Objectif principal :

Travailler sur les moyens numériques pour valoriser les débats (coordonner la réalisation de vidéos amateurs par les classes ou centres sociaux volontaires avec divers scénarios : vidéos, témoignages, vidéos pour lancer le débat).

Ce qu'il faudra faire concrètement :

Produire 3 vidéos (d'une durée de 2-3 min) dont l'objectif est de promouvoir le débat en EEDD pour inciter les professionnels de l'éducation à utiliser cet outil.

Stagiaires :

Pamella LASALLE, pamella.lasalle@lyceenature.com

Manon CAPDEVILA, manon.capdevila@gmail.com

Mathilde BOULAY, boulay.mathilde@hotmail.com

- Un débat par classe pour le climat -

Projet de courtes vidéos de valorisation du débat

A renvoyer à Elise au REN avant le 24/10/16 (elise.wone@ecole-et-nature.org)

Contexte

Des fiches méthodologiques sur le débat ont été réalisées dans le cadre du projet « Un débat par classe pour le climat ».

Le groupe de travail souhaite faire connaître et faire vivre ces fiches à travers de courtes vidéos. Trois stagiaires, Manon CAPDEVILA, Pamella LASALLE et Mathilde BOULAY de la licence pro « Coordinateur(trice) de projet d'EEDD » de Sup Agro Florac, vont travailler avec le groupe sur ce projet.

L'objectif principal

L'objectif des vidéos est de valoriser l'intérêt du débat, de donner envie aux enseignants et aux animateurs de mener des débats avec des jeunes sur les questions environnementales.

Résultats attendus au niveau du stage

Réalisation de plusieurs vidéos courtes (2 à 3 mn) avec des personnes qui débattent sur les questions climatiques.

Les différentes étapes envisagées (à enrichir) :

Identifier plusieurs pistes de vidéos possibles selon les objectifs visés (ex : montrer une méthodologie de débat, montrer les intérêts du débat, montrer les difficultés rencontrées et les façons de les dépasser... pour donner envie de débattre !).

Construire un scénario pour chaque vidéo (trame, personnes interviewées, messages, ...).

Animer et filmer des débats auprès de jeunes (centres de loisirs, classes...) voire filmer un débat mené au sein de la classe de Sup Agro.

Visionner les rush et monter les films.

Echanger tout le long du projet avec le REN et le comité de pilotage, le groupe de travail.

Pour créer des vidéos originales et qui correspondent à nos besoins, nous vous proposons de partager vos idées, vos envies...

1. Chaque vidéo pourrait avoir un objectif spécifique : quels pourraient être ces objectifs ?
1. Quels types de scénarii auriez-vous envie de voir ? (vidéos sur la méthodologie du débat, les intérêts du débat, témoignages sur les difficultés rencontrées (postures...) et les façons de les dépasser...)
1. Avez-vous visionné des vidéos qui vous ont particulièrement marqué(e) (quel qu'en soit l'objet) ? (mettre le lien vers les vidéos)
1. Autres propositions, idées, envies à partager sur ce projet « vidéos » :

Merci pour votre contribution !

Elise, Manon, Pamella et Mathilde

Un débat par classe pour le climat

Un projet du Réseau Ecole et Nature et de ses partenaires

Le Réseau Ecole et Nature, réseau national d'Education à l'Environnement vers un Développement Durable, s'engage pour le climat.



Paris Climat 2015 - COP 21

Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique du 30 novembre au 11 décembre 2015.

www.cop21.gouv.fr

Circulaire ministérielle (MENESR) 2015 - 2018 du 4 février 2015 :

«Les écoles et établissements scolaires sont également invités à organiser des débats sur les enjeux liés au changement climatique tout au long de l'année 2015»

Nos partenaires :

Des syndicats d'enseignants :

SGEN-CFDT, SNUipp - FSU

Des mouvements pédagogiques :

OCCE, ICEM - Pédagogie Freinet

Des membres du Réseau Ecole et Nature :

Alter Alsace énergies, AREpb, ARIENA, Aroeven, Au Fil des Séounes, COOPERE 34, CPIE Bassin de Thau, CREE Auvergne, DIFED, Demain la Terre !, Envie d'Environnement, GRAINE Rhône-Alpes, GRANDDIR, Le Loubatas, Petits Débrouillards Grand Est, REEB, Réel 48, Sentiers Vagabonds, Vosges Climat...

Et l'Institut Français de l'Education - ENS de Lyon

Vous êtes intéressé(e) par notre initiative, contactez :

coline.roussillo@ecole-et-nature.org

04.67.06.18.70

Pour télécharger, gratuitement, nos fiches pédagogiques



Rendez vous sur :

<http://reseauecoleetnature.org/fiches-pedagogiques.html>

UN PARI

Nous prenons le pari que, d'ici la COP 21, se tiendra un débat sur le climat dans chaque classe mais aussi dans tout type d'espaces éducatifs (Maisons des jeunes, Conseils des enfants, Séjours d'été, Centres de loisirs ou d'animation...).

VOTRE INITIATIVE

Enseignants, animateurs, parents, associations, collectivités et tous citoyens impliqués pour l'éducation et la transition écologique, vous êtes invités à prendre l'initiative d'organiser des débats.

LE DÉBAT

Débattre, c'est permettre à chacun de devenir citoyen, d'apprendre à écouter, à participer, à s'exprimer, à argumenter, à échanger ses idées, à co-construire sa réflexion. C'est apprendre à «faire ensemble». A chacun d'adopter la méthode qui lui convient.

DES MOYENS (bientôt disponible sur www.reseauecoleetnature.org)

- Pour organiser un débat

Des fiches méthodologiques sont mises à votre disposition. Nous vous invitons à les découvrir, les expérimenter et les enrichir en nous faisant part de vos vécus.

- Pour nourrir sa réflexion

Vous vous questionnez sur le sens d'un débat, sur les problématiques liées au changement climatique... Des fiches transversales vous y aideront.

- Pour valoriser son action

Partagez votre expérience pour contribuer à la COP 21 : une vidéo, un article, un dessin, un slogan... Laissez libre cours à votre créativité pour retransmettre le meilleur de vos débats !

Construisons, ensemble, les débats pour le climat !

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Les jeunes peuvent réinvestir les méthodes expérimentées et organiser eux-mêmes des débats dans les établissements scolaires, pour les habitants, dans leurs quartiers, leurs villages...



RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

L'éducation à l'environnement pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



Fédération des Syndicats Généraux de l'Éducation Nationale



Syndicat National Unitaire des Instituteurs professeurs des écoles et Pegc affilié à la FSU



Institut Cooperatif de l'École Moderne, Pédagogie Freinet

FÉDÉRATION NATIONALE



Office Central de la Coopération à l'École



Institut Français de l'Éducation

Un débat par classe pour le climat

Un projet du Réseau Ecole et Nature et ses partenaires...



LE RÉSEAU NATIONAL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble

PRÉPAREZ VOTRE DÉBAT

L'enjeu éducatif d'un débat sur des questions portant sur le changement climatique est principalement de permettre :

- *d'éveiller l'intérêt des élèves sur le sujet en laissant la pensée, la parole et l'esprit critique s'exprimer et*
- *de développer leur capacité à faire des choix et à échanger de manière constructive.*

LES CONDITIONS DU DEBAT 2

LES ENVIRONNEMENTS FACILITANT LE DEBAT 3

LE DEROULEMENT DU DEBAT 4



[Creative commons BY-NC-SA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions

<http://reseaucoleetnature.org/un-debat-par-classe-pour-le-climat.html>

1

LES CONDITIONS DU DEBAT

Lorsque l'on veut animer un groupe, quels que soient l'activité et l'objectif fixés (discussion, communication, gestion de conflit, débat..), il est nécessaire qu'un cadre soit posé.

C'est une **condition essentielle pour assurer le bon fonctionnement de l'activité** : il facilite la création d'un climat de confiance et **l'expression des participants**. Il s'agit en fait de se demander : « **Mais comment veut-on vivre ce temps ensemble ?** »

Modalités :

Deux options s'offrent à l'animateur. Elles dépendent de la maturité du groupe et de son habitude à se mobiliser dans des ateliers participatifs :

- l'animateur énonce directement les règles de fonctionnement en début de séance et les écrit au tableau ;
- l'animateur propose au groupe de les construire ensemble, ce qui favorise les échanges et la réflexion sur la nécessité de donner un cadre et contribue ainsi à son appropriation.

Éléments du contrat :

Finalement, c'est une forme de contrat que l'on passe ensemble. Chaque contrat peut avoir des spécificités en fonction du groupe, de l'objectif, du thème... Cependant, certaines valeurs ou règles sont incontournables, comme :

- l'écoute mutuelle
- la bienveillance
- le respect...

Un climat de confiance est une des conditions nécessaires pour la bonne marche de la discussion. Un enfant ou un jeune prend d'autant plus la parole qu'il se sent en confiance. Parler, c'est livrer une part de soi-même et l'élève en a très vite conscience.

Source : EnVie Scolaire

LES ENVIRONNEMENTS FACILITANT LE DEBAT

Un environnement matériel :

1. *La disposition spatiale* : tous les participants doivent se voir. En salle de classe, la disposition des tables en « U » est favorable, d'autant plus que le côté ouvert permet de voir le tableau. Les bruits en provenance de l'extérieur ne doivent pas perturber l'écoute.
2. *L'effectif du débat* : il est souhaitable, pour accroître la participation et les interactions, d'avoir un groupe peu nombreux (de 10 à 15 personnes). Selon la méthode utilisée, il est possible de faire des débats en classe entière ou en grand groupe. Il est aussi possible de séparer le groupe en deux : l'un débat, l'autre observe et commente le débat à la fin. La séance d'après, les rôles sont inversés.
3. *La durée du débat* : elle doit être fixée au départ et connue des participants, l'heure de fin annoncée. Préciser le temps du débat permet aux participants de parler de l'essentiel. Un débat dure généralement entre 20 minutes et une heure. Pour qu'il y ait maturation et véritable apprentissage, une fréquence régulière est requise.

Un environnement psychologique :

Il est fondamental de garantir *la sécurité psychologique* de la classe. Chaque élève a le droit de :

- s'exprimer seulement s'il le demande (il est possible de ne pas s'exprimer au cours du débat) ;
- se tromper ;
- ne pas être interrompu.

L'animateur du débat est le garant de cette sécurité psychologique. Il veille à :

- laisser de la place au silence ;
- accepter les erreurs des élèves et si besoin revenir dessus en fin de séance ;
- rester en retrait : réagir de manière verbale ou non verbale à des propos d'élèves pourrait limiter leur libre expression ;
- en cas de hors sujet, poser la question du rapport entre le discours tenu et le thème du débat afin de recentrer les échanges.

Source : OCCE

LE DEROULEMENT DU DEBAT

Un débat ponctuel :

Sans préparation du groupe d'élèves, l'enseignant propose spontanément un thème à mettre en débat. Organiser ce type de débat ponctuel sur un thème comme le climat est l'occasion d'avoir un temps d'échange réglé sur des questions d'actualités vives. Il permet de faire découvrir ces techniques participatives de communication à un groupe de jeunes ou d'élèves.

Il est possible d'utiliser les fiches débats suivantes :

Fiche débat	<i>Cercle de Samoan</i>	<i>Invitation à la réflexion</i>	<i>Débat mouvant</i>	<i>Q sort</i>
Age	9 ans et +	8 ans et +	9 ans et +	15 ans et +
Niveau scolaire	Primaire (cycle 3)	Primaire (cycle 2, 3)	Primaire (cycle 3)	
	Collège	Collège	Collège	Collège
		Lycée	Lycée	Lycée
Durée	30 min - 1h	10 - 50 min	10 - 20 min	1h30 - 2h
Effectif	15 à 30	8 à 20	Illimité	maxi 30
Lieu	Classe Espace vide	Classe Espace vide	A l'extérieur Classe Espace vide	Classe
Préparation	Salle	Salle en "U"	Salle Délimitation de l'espace	1 photocopie/pers.
Matériel	- 1 chaise/pers.	- Bâton de parole	- De quoi délimiter l'espace	- Tableau

Un débat en deux temps :

Selon le temps imparti à l'enseignant ou à l'animateur, il est possible de décliner le débat en plusieurs séances :

1. Recueil de représentations initiales :

Cette phase préalable de réflexion a pour objectifs de faire émerger les représentations spontanées et d'affiner la thématique du débat. Pour cela :

- inscrire au tableau, durant quelques jours si possible, la question ou la phrase qui sera mise en débat et demander aux élèves d'en prendre note ;

- inviter le groupe à réfléchir et même à échanger, à s'informer en dehors du cadre scolaire et à noter quelques phrases de réflexion. Il est aussi possible d'utiliser un brainstorming, une carte à idées, une chasse aux opinions... (Cf. fiche « Recueillir les représentations initiales ») ;
- si possible, trier, organiser, analyser seul ou avec les élèves les représentations initiales. La méthode de recueil de représentation sur « post-it » peut faciliter la tâche.

Une phase de recherche documentaire permet ensuite de nourrir l'argumentation du futur débat.

2. Phase de recherche documentaire :

Si l'on espère une véritable construction de connaissances et d'argumentations, il est important que les débats soient fondés sur des contenus pour éviter des discussions stériles. Pour cela, il est recommandé de se documenter. « *Débattre c'est introduire un sujet à étudier, à approfondir mais cela peut aussi être l'aboutissement d'une recherche* »¹. Rappelons que le débat n'est pas le lieu où l'on étudie systématiquement une nouvelle connaissance, c'est le lieu où l'on partage et organise, voire réorganise son savoir.

Les apports de contenus scientifiques et de points de vue extérieurs (professionnels...) sont abordés soit en amont du débat à partir du recueil des représentations, soit au cours de celui-ci. Ces apports peuvent être faits à la demande des élèves, ou directement par l'enseignant ou l'animateur. Les élèves ont aussi la possibilité de mener leurs recherches seuls ou accompagnés. La nature des informations envisagées jouera sur la qualité de leur argumentation.

3. Débat :

Mettre en place un débat argumenté, nourri de différents apports autour d'une thématique précise. La joute orale et l'invitation à la réflexion se prêtent plus particulièrement à cette troisième phase.

Ces deux méthodes de débat sont détaillées dans le tableau suivant :

¹ Françoise Werckmann et Frédérique Sturm, « Le débat réglé : un outil de mise à distance des questions vives. ». Académie de Strasbourg. Extrait de http://www-zope.ac-strasbourg.fr/sections/enseignements/secondaire/pedagogie/actions_educatives/education_a_lenvi_ro/aides_pour_elaborer/outils_pedagogiques/le_debat_regle/view

<i>Fiche débat</i>	<i>Invitation à la réflexion</i>	<i>Joute orale</i>
<i>Age</i>	8 ans et +	11 ans et +
<i>Niveau scolaire</i>	Primaire (cycle 2, 3)	
	Collège	Collège
	Lycée	Lycée
<i>Durée</i>	10 - 50 min	30 - 50 min
<i>Effectif</i>	8 à 20	15 à 30
<i>Lieu</i>	Classe Espace vide	Classe
<i>Préparation</i>	Salle en "U"	Salle Choix du thème
<i>Matériel</i>	- Bâton de parole	- Bâton de parole - Montre - Feuille, crayon - Support introductif

4. Phase d'analyse du débat :

Il est intéressant ensuite de proposer une analyse de la discussion en revenant sur les points de divergences du groupe pour aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations » propres à chacun. On peut aussi échanger sur le plaisir qu'ont pris les élèves à se questionner, sur ce que cela leur a apporté.

Le passage par l'écrit modifie le statut et l'importance de ce qui est dit ou décidé. Il favorise une reformulation des savoirs évoqués. C'est pourquoi, dans différentes pédagogies du débat, on emploie un cahier qui permet à chaque fin de séance de formaliser l'apprentissage et d'effectuer, par ailleurs, un suivi ou une évaluation.

RETRO-PLANNING

SEMAINE DU 24/10 au 28/10 VACANCES SCOLAIRES !!!					Novembre demi-journée		SEMAINE DU 12/12 au 16/12					Janvier	SEMAINE DU 06/02 au 10/02 VACANCES SCOLAIRES !!!				
lun	mar	mer	jeu	ven	mar 8	lun 21	lun	mar	mer	jeu	ven	lun 02	lun	mar	mer	jeu	ven
Appropriation du sujet : vision de vidéos Brainstorming d'idées , recherche, on tâte le terrain Logiciel : powtoon	Préparation journée au REN : - commander une caméra - réfléchir aux interviews - Demander à Gigi, Alain le matos + des conseils sur les vidéos Appeler Elise Ecole autour de Florac ? Centre de loisir ?	RDV avec le REN : 10h Départ 8h Florac	Scénarios ++	Manon et Pamela la formation windows vidéo avec GIGI commencer à remplir les pads continuer montage	interview des personnes de sup agro	validation des scénarios de la vidéo 1 et 3	Ecoles +, Enseignants Anciens étudiants de L2 sciences de l'éducation Monsieur Connac.. Interview + interview de sophie bazin	montage	montage + validation du scénario de la 2eme vidéo	montage écriture du storyboard de la 2eme vidéo	montage	montage	montage	envoi des vidéos au Copil pour avoir retour	re travailler film..finalisation	finalisation des films	finalisation des films, mise en ligne sur internet et le site du REN se faire un calin mise en ligne sur internet et le site du REN
En attente de réponse de mail pour avoir des rendez vous avec des enseignants et avec le REEL48																	
				14h : RDV SupAgro													